LA

FIGURE HUMAINE

SCIENTIFIQUEMENT ÉTUDIÉE

OU

LES VINGT-QUATRE LOIS DE BEAUTÉ DE LA TÊTE

DÉCOUVERTES ET DÉCRITES

PAR

CHARLES ROCHET

STATUAIRE ET PEINTRE

ANCIEN PROFESSEUR DE SCIENCE POUR LES BEAUX-ARTS

OUVRAGE FAISANT SUITE AU *PROTOTYPE HUMAIN*

90 figures dans le texte, dessinées par G. L. ROCHET fils

MANUEL INDISPENSABLE

POUR LES ARTISTES

ET LES PROFESSEURS DE DESSIN

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1892

Tous droits réservés

Prix : 2 fr. 50

E HUMAINE

EO PM 750,–
Bord/393 8004

R. 93. 202

LA

FIGURE HUMAINE

SCIENTIFIQUEMENT ETUDIÉE

Expliquer l'œuvre du Créateur m'a toujours semblé devoir être la suprême expression du travail humain.

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de reproduction et de traduction en France et à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en juin 1892.

PARIS. TYP. DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIERE, 8.

LA

FIGURE HUMAINE

SCIENTIFIQUEMENT ÉTUDIÉE

OU

LES VINGT-QUATRE LOIS DE BEAUTÉ DE LA TÊTE

DÉCOUVERTES ET DÉCRITES

PAR

CHARLES ROCHET

STATUAIRE ET PEINTRE

ANCIEN PROFESSEUR DE SCIENCE POUR LES BEAUX-ARTS

OUVRAGE FAISANT SUITE AU *PROTOTYPE HUMAIN*

90 figures dans le texte, dessinées par G. L. ROCHET fils

MANUEL INDISPENSABLE

POUR LES ARTISTES

ET LES PROFESSEURS DE DESSIN

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1892

Tous droits réservés

AVIS

Le succès obtenu par le premier ouvrage de M. Rochet nous amène à en publier un deuxième.

Le Prototype (1), que nous avons fait paraître en 1884, est déjà traduit et publié en trois langues : en *anglais*, par la librairie Baillière, Tindall et Cox, de Londres; en *italien*, par MM. Modes et Mendel, de Rome; en *allemand*, chez MM. Spielhagen et Schurich, de Vienne.

La Figure Humaine aura certainement le même sort.

M. Charles Rochet n'est pas seulement un éminent et savant artiste, il est le créateur d'une science : l'*Anthropologie des Beaux-Arts*. Son œuvre, qui sera continuée, ne doit pas seulement servir la cause des Arts; elle doit aussi guider les hommes dans l'amélioration de leur propre Espèce; elle a donc une haute portée philosophique et est digne de figurer dans toute bonne bibliothèque.

(1) *Le Prototype Humain*, donnant les Lois naturelles des Proportions dans les deux Sexes. Un volume in-16. Prix : 1 fr. 50.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Je présente aux lecteurs, savants et artistes, hommes d'étude et hommes de goût, un ouvrage d'un ordre tout nouveau; un travail qui n'a jamais été fait.

Je le termine avec ma vie, car, moins vieux je le continuerais peut-être encore; je chercherais à l'améliorer, mais le temps presse, il faut conclure; voilà trente ans que j'y suis attaché, je ne puis aller plus loin.

***

Je livre cet ouvrage à mon fils, qui en dirigera la publication, en même temps qu'il en fera les dessins.

Je le dédie aux jeunes, de la génération à venir. Pour les vieux de la génération actuelle, je n'en attends rien.

Je le recommande aux sages de la science; à ceux qui, dans la science de l'Homme, ne se laissent pas dominer par l'esprit de système, l'exagération du transformisme, l'anthropologie simienne.

Et dans les Beaux-Arts, à ceux qui ne sont pas encore pervertis par le mauvais goût du temps, et les grossièretés du réalisme qui ne conduisent qu'à produire des œuvres déshonorantes pour notre belle nature humaine.

Je recommande aussi à ces jeunes et dignes hommes de

soutenir mon fils dans la défense de la propriété de cette œuvre, contre la voracité des faussaires et plagiaires, français et étrangers, de ces vils hommes qui, n'ayant rien produit par eux-mêmes, ne vivent que de vols faits à la production d'autrui.

*
* *

Ce livre est à moi, bien à moi, absolument à moi et de moi, et tout entier de moi; il est ce qu'il est, mais j'en revendique la propriété comme la responsabilité la plus absolue. J'ai tout créé, tout cherché, tout trouvé pour le produire.

Et ce qui ne s'est peut-être pas encore rencontré en littérature scientifique, je n'ai rien pris dans les livres pour le faire. Je n'ai eu qu'un guide : La Nature ! *qu'un seul maître :* Le Créateur !!... *Et quelles heureuses heures j'ai passées avec lui, auprès de lui, sous lui !*

Aussi, j'en fais un legs à la Science, à l'Humanité, à la postérité. C'est mon testament intellectuel; tout mon Être a passé là dedans.

Ch. R.

PRÉFACE

J.-J. Rousseau a dit quelque part, à propos d'une prédiction qui a eu des suites funestes pour la personne : « *L'Événement n'a pas été prédit parce qu'il arrivera, mais il est arrivé parce qu'il a été prédit.* » Eh bien! ceci est l'histoire de toute ma vie scientifique.

Et en effet, il n'y a pas qui décide parfois de l'avenir de quelqu'un comme un incident qui est venu vivement lui frapper l'imagination dans son enfance : c'est à une semblable cause que je dois de m'être occupé toute la vie des études scientifiques de la Tête humaine.

Tout jeune enfant, à la Salpêtrière, où j'allais voir souvent une vieille parente, surveillante aux Petites Loges, de 1822 à 1826, je fus remarqué par le savant docteur Gall, ami du vénérable Pinel (1), directeur de l'hospice. Gall fit venir mes parents et leur recommanda de soigner mon instruction, disant qu'il voyait sur ma tête (aux bosses frontales probablement) des dispositions pour devenir un jour un sujet hors ligne. J'en avais besoin, car, mis dès l'âge de neuf ans dans un métier, à douze ans je ne savais pas encore lire.

Mais à quinze ans, quand, par le généreux dévouement

(1) Pinel est mort en 1826, Gall en 1828.

de Louis, mon frère aîné, je fus jeté dans l'étude des arts, ce souvenir me revint et ne manquait pas de m'obséder, au point que, dès cette époque, en même temps que j'apprenais à modeler et à dessiner, je me livrais avec ardeur aux études physionomiques et phrénologiques dont, en ce temps-là, c'était la mode.

J'étudiai Gall, ayant d'abord une préférence marquée, sinon pour son système, au moins pour sa personne; je lus tout ce qu'on disait de lui; je cherchais à comprendre ses nombreux commentateurs, et les variantes que Spurzheim avait apportées à sa classification des organes cérébraux; j'observai toutes les têtes, je tâtai tous les crânes à ma portée. Je m'efforçais aussi à comprendre tout ce qui, de près ou de loin, se rattache à cette mystérieuse et indéchiffrable anatomie du cerveau.

De là je passai à Lavater, à ses observations physionomiques; ceci me convenait mieux, c'était plus en rapport avec mes études des beaux-arts. Je dévorai les quatre gros volumes de sa *Physiognomonie*. Malheureusement, si dans Gall je ne rencontrais que de la convention et du système, dans Lavater je ne trouvais que de la phrase et beaucoup de vide.

Sans doute, oui, par-ci par-là, de l'esprit, beaucoup d'esprit, du tact, de la finesse, du coup d'œil, ce quelque chose qui est personnel à l'individu, et qui meurt avec lui; mais pas de méthode, pas de fond, rien de ce qui peut former un corps de science ou constituer un enseignement : — voilà ce qu'est Lavater.

Force me fut donc, après dix années passées à la poursuite naïve et sincère des travaux de ces deux hommes célèbres, de les abandonner, et de me livrer seul à mes propres recherches, en m'attaquant à la nature même, comme si rien n'avait été commencé dans cette voie, pour

trouver les fondements d'une science, les assises réelles de la Figure Humaine.

Gœthe a dit : *C'est dans la limite entre deux sciences que se font les grandes découvertes :* c'est sur la limite de la science et de l'art que j'ai fait les miennes, et je donne ici ce que j'ai trouvé.

Charles Rochet.

CHAPITRE PREMIER

LES PROLÉGOMÈNES.

Lorsqu'on est sûr d'être en possession d'un principe, il faut s'y tenir, et le suivre dans toutes ses conséquences.

FRANKLIN.

LA TÊTE HUMAINE

La Tête est le centre de notre Être, le siège de notre volonté, le lieu où réside ce qui constitue notre individualité, non seulement physique, mais aussi morale et intellectuelle. C'est la demeure réelle de nos sentiments, de nos affections, de nos idées; la demeure de ce que, *par usage,* on est convenu d'appeler l'AME; et *par erreur anatomique,* LE COEUR HUMAIN. C'est de là que partent toutes nos volitions, toutes nos actions responsables.

La Tête est donc ce qui commande et dirige tout en nous : — Voilà pour le dedans.

Pour le dehors, elle est le support de notre face, de cette *Figure Humaine* que nous allons étudier, et qui représente à l'extérieur ce qui se passe à l'intérieur.

Une étude scientifique de la *Figure Humaine* est donc pour tous d'une importance capitale.

LA FIGURE HUMAINE

Mesurer la Figure Humaine, c'est en démontrer la beauté.

Qu'est-ce que la *Figure Humaine?* — A celui qui me fera cette demande je répondrai que c'est la plus belle, la plus noble chose que le Créateur a produite dans l'ordre des choses visibles; et le plus beau sujet d'étude pour la science et pour l'art.

La *Figure Humaine* est une partie de nous-mêmes que les hommes devraient mieux s'employer à connaître qu'ils ne le font d'ordinaire.

Le Créateur des choses a établi cette Figure de l'Homme sur des bases très fixes et très solides, et qui ne présentent de variations que juste ce qu'il faut pour constituer nos individualités, et nous permettre de nous reconnaître les uns les autres.

Et ces Lois sont toutes tellement *des Lois de Beauté* que, quand une tête est belle, l'être le plus brute, l'homme le plus illettré ne s'y trompe pas.

Ce sont ces Lois et la régularité de ces formes, que nous allons faire connaître.

Et repétons-le ici : — *Mesurer la Figure Humaine, c'est en démontrer la beauté !*

LA FIGURE HUMAINE SIÈGE D'ORGANES

La Figure Humaine, avant d'être l'admirable chose que l'on connaît, doit être considérée d'abord dans son but d'utilité. Elle a été constituée pour être *un siège d'organes* chargés de mettre notre Être en relation avec tout ce qui se trouve au dehors. Ces organes servent aux besoins de l'intelligence et du sentiment, comme aussi aux besoins physiques de la vie corporelle.

Ces organes, yeux, bouche, nez, oreilles, sont autant de trous faits à la peau, d'ouvertures ; sortes de portes ou de fenêtres, par lesquelles notre individu, enfermé dans l'encéphale, voit, sent, goûte, entend, parle, respire, perçoit, comprend tout ce qui se fait autour de lui, établit ses communications avec tous les êtres, toutes les choses de la nature et de la société des hommes.

L'étude descriptive de ces organes ne nous appartient pas à nous artiste, ni pour leur constitution ni pour leurs fonctions, c'est l'œuvre du naturaliste, anatomiste ou physiologiste. Nous n'avons aucune raison d'en dire plus : ceux qui voudraient les étudier, nous les renvoyons aux ouvrages spéciaux, et certes, il n'en manque pas, et de très bien faits.

UTILITÉ POUR TOUS D'ÉTUDIER

LA FIGURE HUMAINE.

Du jour où deux hommes se sont rencontrés sur la terre, l'un en face de l'autre, on peut dire que l'étude de la Tête Humaine a été commencée; aussi cette étude n'est pas seulement une nécessité pour les arts, elle est *un besoin pour tous*. Tous nous avons à profiter de connaître comment est faite la tête que nous portons sur nos épaules.

La Tête de l'Homme est l'Homme lui-même; c'est par elle que nous existons; par elle que nous nous présentons les uns devant les autres; par elle que nous connaissons et reconnaissons; sans elle, sans sa vue, nous perdrions le signe le plus évident de notre individualité, de notre identité. C'est le critérium du toi et du moi.

Par elle l'enfant s'attache à la mère qui le nourrit; le père distingue ses enfants; les enfants connaissent leur père. Par elle nous aimons nos amis; nous haïssons nos ennemis; par elle nous choisissons celle qui doit être la compagne de nos jours. Par elle, même après la mort, nous gardons un souvenir durable de la personne perdue et regrettée.

L'étude scientifique de *la Figure Humaine* est donc une étude bonne pour tout homme qui veut s'instruire : nous allons le démontrer.

Voici, aussi sommairement que possible, ce qu'on trouve sur toute figure d'homme ou de femme :

1° Les caractères de l'individualité.
2° Le signe de l'âge.
3° L'indice du sexe.
4° La race, le type, le peuple auquel on appartient.
5° Le tempérament, la constitution.
6° L'état de santé ou de maladie.
7° La joie ou la peine.
8° La valeur morale d'une personne.
9° Son état intellectuel.
10° Une part de sa condition sociale.
11° Et même de ses goûts, ses habitudes, son éducation, etc.

DE L'ÉTAT DES ÉTUDES DE LA FIGURE HUMAINE

EN FRANCE.

Chercher à embellir la race humaine devrait être le but des efforts de tous.

JAHAN DU CORMIER.

Cette étude, si importante qu'elle soit, n'existe pas. On n'en trouve trace nulle part. Il n'y a aucun enseignement, sur cette matière, ni au Collège de France, ni à la Sorbonne, ni au Muséum, ni à l'École de médecine, pas même à l'École des Beaux-Arts! Cela ne s'enseigne point. Comprend-on la Tête de l'Homme qui ne compte pas pour la science et pour l'étude!

Et l'on paraît si peu s'en préoccuper que ce serait à croire moi-même que ce que je fais est inutile, puisque, à l'École nationale des Beaux-Arts (la seule grande école pour les arts qui soit en France), quand un homme de bien, pour la mémoire duquel je conserverai toute ma vie une profonde estime (1), proposa de fonder un cours sur cette matière en ma faveur, il ne put y parvenir.

Mais, malgré le préjugé qui, chez nous, met toujours en défaveur un homme qui n'a pas *une position officielle*, ce refus ne m'arrêta pas (2), je n'en continuais pas moins

(1) M. Louis de Ronchaud, directeur général des musées nationaux, mort récemment.

(2) Je n'ai pas à rappeler ici les causes qui empêchèrent la fondation de ce cours, ni les noms des personnes, mortes depuis, qui s'y opposèrent. Pourtant, les deux cours d'essai que j'avais faits dans cet établissement,

mes recherches et mon enseignement en d'autres lieux. Si la porte d'une école m'était fermée, la grande porte de la Nature me restait ouverte, et celle-là nul n'a le droit d'en défendre l'entrée.

Cet incident tout personnel terminé, entrons en matière.

en 1869 et 1872, avaient pleinement réussi. J'y joignais à ce que je possédais déjà des Lois naturelles de la Tête et du Corps humain, la description des *Races humaines*, celle des *grands types de l'histoire* (le Grec, le Romain, l'Égyptien, etc., d'après les monuments de l'art); les *Caractères comparés de l'Homme et des Animaux*, avec des dessins que je faisais au tableau, ce qui intéressait vivement les élèves et les personnes présentes. Enfin toutes choses qui n'ont jamais été enseignées que par moi dans cette école supérieure.

COMMENT JE COMPRENDS L'ÉTUDE

DE LA FIGURE HUMAINE PAR LA SCIENCE.

La *forme*, c'est le *fond* en étude de la Figure Humaine.

Il y a deux manières d'étudier scientifiquement la Figure Humaine : — Par la *forme* ou par l'*expression*. Ce qui équivaut à dire que cette étude se présente sous deux aspects, ou à deux états, et formant par là deux parties :

LA PARTIE FIXE. — LA PARTIE MOBILE.

La partie fixe est immuable, solide, matérielle, presque invariable. — La partie mobile est au contraire variable, changeante à tout instant; et par là, bien réellement immatérielle et insaisissable. On la nomme en usage : *Jeu de physionomie*, ou *mouvement d'expression*.

De cette seconde partie nous ne dirons que peu de choses, la réservant pour un autre corps d'ouvrage.

On dit généralement dans la science aujourd'hui, que *tout dans la Nature n'est que Force et Matière*. — Eh bien, la Matière est ce qui procure la Forme à la Figure Humaine. Tandis que la force ou principe du mouvement est ce qui produit l'Expression.

A ces deux parties réunies en corps de science, nous donnons le nom de PROSOPOLOGIE (de Prosopon, *visage;* et de logos, *discours*, grec), ou *Science générale de la Figure Humaine*.

On va voir que nous ne faisons bien ici, dans cet ouvrage, que l'étude de la première de ces deux parties; celle de la forme qui est fixe et durable, et que nous nommons PROSOPOMÉTRIE, ce qui nous fait répéter cet axiome : *La forme, c'est le fond en étude de la Figure Humaine* (1).

(1) C'est le savant naturaliste de Blainville qui le premier a reconnu qu'il devait exister *une science des Formes* parmi les Êtres, et qui a créé, à cause de cela, le mot de MORPHOLOGIE (de Morphè, *forme*, grec), mot que nous employons souvent.

LA PROSOPOLOGIE ET LA PROSOPOMÉTRIE

La PROSOPOLOGIE, comme nous venons de le dire, est la science générale de la *Figure Humaine*, comprenant les deux parties dont nous avons parlé.

La PROSOPOMÉTRIE — (de Prosopon, *visage de l'Homme*, et de métron, *mesure*, grec) est la seule partie de l'étude des formes, des lois de mesures et de proportions, qui existent sur la figure humaine; la seule que nous traitons ici.

Et ces lois que nous allons décrire, il est important de dire qu'elles sont absolument *les mêmes pour les deux sexes*, comme *pour tous les peuples ou races d'hommes*, existant, ayant existé, ou devant exister sur cette terre, *ces lois naturelles* étant celles mêmes que le Créateur a adoptées lorsqu'il a fixé la constitution de la tête de notre propre Espèce.

Une partie de cette étude donne *les lois de la constitution de la face;* une autre, *celles du profil.*

Et tout Être humain vivant, s'il est constitué d'après ces lois, peut être réputé beau et bien fait, tandis que celui dont les traits s'écartent de ces lois, entre en laideur, dans la mesure de l'éloignement que donnent ses formes.

Enfin, nous allons débuter dans cette description par une partie élémentaire comprenant *toute la tête* que nous nommons CÉPHALOMÉTRIE (de Képhalè, *tête*, et de métron, *mesure*, grec).

Et nous en avons déjà fini avec les gros mots; ainsi ne vous effrayez pas, jeunes artistes. A étude nouvelle mots nouveaux, ou le travail manque de fixité; *ce qui n'est pas nommé est perdu,* disait Platon.

COMPLÉMENT ET REMARQUES

SUR LA QUESTION DES MOTS.

La question des mots est la question des choses, dans une étude nouvelle.

Pourquoi avons-nous adopté de préférence ce mot de FIGURE HUMAINE et non les mots *face, visage,* ou autres?

La raison en est que le mot *Face* est trop anatomique, et de plus en usage il a un sens opposé à celui de *Profil.* Il ne pouvait donc pas être employé par nous, pour désigner scientifiquement *la Figure Humaine entière.*

Quant au mot VISAGE, il est plus usuel, mais il est vague, sans fixité réelle ; tantôt il marque *la Forme;* d'autres fois il désigne l'*Expression;* de plus, il n'est pas scientifique, manque d'adjectif et se prête mal à un travail analytique et démonstratif.

Néanmoins, nous sommes parvenu à le fixer en adoptant le sens que lui donne Lavater, comme on le verra par la suite.

Le mot *Physionomie* ne pouvait pas être employé par nous, comme terme général et prosopométrique, car il désigne plus particulièrement la partie animée et agissante de la face.

Les autres mots de l'usage : *air, aspect, mine,* etc., ne pouvaient pas non plus être utilisés par nous, leur sens est encore plus indéterminé. Il n'y avait donc que le double mot de FIGURE HUMAINE qui pouvait servir à désigner, dans son ensemble, toute la vaste partie dont se compose notre étude.

LES PROLÉGOMÈNES FIGURÉS

ou les os et les muscles sur la Figure Humaine.

Avant d'aborder l'étude de la Tête externe de l'Homme, et particulièrement celle de la Figure, il faut examiner le dessous et voir ce qu'il donne, ou plutôt ce qu'il ne donne pas, ce qu'il ne peut donner.

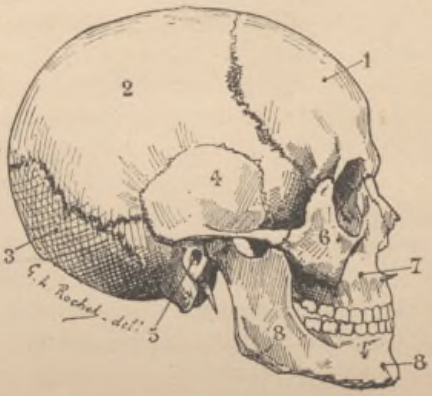
Il importe d'esquisser son anatomie et de montrer que ce dessous de la peau et tout ce que la science s'est tant plu à aller rechercher sur notre pauvre cadavre, ne sert que fort peu quand il s'agit de connaître ce qu'est notre tête à l'*état vivant*.

INSUFFISANCE ET INUTILITÉ

de la Tête du squelette pour la Prosopométrie.

Noms des principaux os qui s'y voient :

1. L'os frontal.
2. L'os pariétal ou les deux pariétaux.
3. L'os occipital.
4. L'os temporal ou les deux temporaux.
5. Le trou de l'oreille ou trou auditif.
6. L'os malaire ou les deux os de la pommette.
7. L'os central ou de la mâchoire supérieure.
8. La mâchoire inférieure.



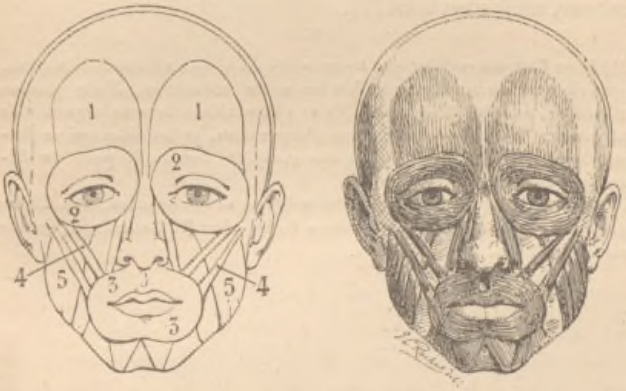
La tête du squelette ne donne, comme on le voit, qu'une charpente n'ayant ni œil, ni nez, ni bouche, ni oreille.

Je laisse aux anthropologistes de la médecine, de la mort ou du cadavre le soin d'y trouver ce qu'ils voudront, mais nous, artistes, nous, les heureux parmi les observateurs de l'Homme, de sa vie, et de la vraie beauté des choses, nous n'y pouvons voir qu'une simple armature supportant l'édifice humain. Attendons que l'Homme y soit (1).

(1) Pour moi, Broca s'est trompé quand il a cherché l'Homme dans les mensurations du crâne; et ceux qui l'imiteront feront comme lui; si c'est pour cela que ses amis lui ont érigé une statue, ils ont eu tort. Mais ceux qui s'obstinent à chercher notre Être dans le squelette contractent une habitude dont on ne se corrige jamais.

INSUFFISANCE AUSSI ET PEU D'UTILITÉ

de la Tête de l'Écorché.



Noms des principaux muscles qui s'y voient :

1. *Le muscle frontal* ou les deux frontaux.

2. *L'orbiculaire des yeux :* ce muscle enchâsse le globe de l'œil et forme la paupière inférieure.

3. *L'orbiculaire de la bouche :* ce muscle forme les lèvres et constitue la bouche.

4. *Les deux zygomatiques :* ceux-ci donnent le rire.

5. *Le masséter :* gros et solide muscle servant à mordre, à mastiquer.

Viennent ensuite quelques muscles encore visibles comme *le temporal, l'élévateur commun de la narine et de la lèvre supérieure, le carré du menton,* etc.

Ici, nous commençons à trouver de la forme, mais à

quel état! — Les organes y sont indiqués, les chairs y sont en place, mais rien ne vit, rien ne marche, rien ne donne l'expression, rien n'est supportable à la vue (1)!

On reconnaîtra pourtant, quand nous donnerons les mesures symétriques du visage, que c'est la place et la contournure des muscles des yeux, et ceux de la bouche surtout, qui servent à donner les principales lignes de hauteur, mais c'est tout (2).

(1) Il ne faut pas oublier que les muscles du visage adhèrent à la peau, et que chaque fois que, par le fait de notre volonté ou d'une passion quelconque, nous les faisons agir, ils se plissent dans le sens opposé à la contraction; de là nos mouvements d'expression, et les rides qui se forment dans la vieillesse. Ceci doit être considéré comme le point de départ de toute étude physionomique.

(2) Voir, pour compléter cette étude des os et des muscles, mon *Traité d'Anatomie des Beaux-Arts*, un volume in-8°, chez H. Laurens, 6, rue de Tournon, à Paris. Prix : 6 francs.

CHAPITRE DEUXIÈME

LA CÉPHALOMÉTRIE

OU

LES MESURES DE LA TÊTE ENTIÈRE

Chercher ces Lois, et une à une les découvrir, a été la joie de toute ma vie; les mettre en ordre, en faire un livre intelligible pour tous, a été la peine de tous mes instants.

LA CÉPHALOMÉTRIE

ou mesurage de la Tête entière.

La tête humaine entière présente plusieurs aspects différents : *de face, de côté, d'en dessus,* et *de dos.* Celui de face est tout facial, celui de côté est moitié facial et moitié cranien, la vue du dessus et de dos est toute cranienne.

Les mensurations de la tête entière peuvent donc se faire, comme pour tout corps solide, *en hauteur, en largeur, en profondeur.*

La mesure de hauteur s'étend du menton au sommet; celle de largeur va d'une oreille à l'autre; la profondeur, du nez à l'occiput.

Cette mensuration de la tête entière est ce que je désigne sous le nom de *partie céphalique,* ou *céphalométrique,* ou tout simplement *la céphalométrie* (de képhalè, *tête,* et de métron, *mesure,* grec).

Nota. — Toutes les mesures que nous allons donner servent à la fois *pour l'Homme* comme *pour la Femme.* La géométrie des formes est chose absolue; elle ne connaît pas de sexe.

L'ŒIL ET L'OREILLE

organes essentiels de céphalométrie.

INTRODUCTION

Les organes des sens sont les fenêtres ouvertes de notre cerveau ; ce sont des ouvertures faites sur notre tête pour mettre notre Être en rapports perpétuels avec le monde extérieur.

Voilà leur rôle d'une manière générale, mais pour nous, pour la science des formes, nous ne voyons là que des trous faits à la peau, et sur les sept trous que présente notre visage, *quatre seulement* ont de la valeur : LES DEUX YEUX ; — LES DEUX OREILLES qui sont deux centres de formation ; deux repères des formes symétriques de la beauté, de l'harmonie, de la régularité de notre Figure Humaine.

Et ils sont bien les seuls, car *le Nez,* organe de respiration et d'olfaction ; *la Bouche,* organe multiple de respiration, de gustation, d'alimentation, de la parole, etc., ne sont, malgré leur importance, pour nous, en prosopométrie, que des organes de second ordre, qui ne commandent rien dans nos Lois des formes. Ils ne sont là que pour leur compte, et subissent les lois qui leur viennent soit des yeux, soit des oreilles ; ce qui va être démontré.

Quant à ce qui se passe à l'intérieur de tous ces organes, nous n'avons pas à nous en occuper.

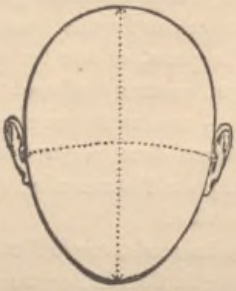
Ire LOI NATURELLE

La Tête dans sa première grandeur.

L'OVALE CÉPHALIQUE ou LE GRAND OVALE

En science, ce qui vaut plus qu'une phrase, c'est un fait; ce qui vaut plus qu'un fait, c'est une loi.

Tout Être vivant procède d'un œuf.
Axiome d'Harvey.



Le premier aspect d'une tête, abstraction faite des cheveux, est de présenter la forme d'un ovale; le Créateur, pour constituer cette Tête et lui donner une Face, c'est-à-dire UNE FAÇADE, a commencé son œuvre en traçant *un ovale*, ou *ove* ou *œuf* ayant la partie large en haut, la partie étroite en bas. Cette forme ovoïde, qu'affectionne l'Auteur des choses, nous allons la trouver encore dans deux autres figures.

Ajoutons que ce *grand ovale* donne la plus grande longueur de la Tête Humaine, et que cette longueur extrême sert de critérium, ou type, pour toutes les mesures naturelles du corps. (Voir la quatrième Planche de notre *Prototype*.)

Nota. — Cette tête présente, dans la nature, une hauteur moyenne de vingt-deux centimètres, prise entre les deux sexes. Sa largeur, je ne l'ai pas.

Remarque, ou Demi-Loi à ajouter.

Il est à remarquer que, sur toute tête bien ordonnée, comme rapports de crâne et de face, en la mesurant transversalement, dans toute son étendue, de la pointe du nez à l'occiput, on trouve cette même grandeur, c'est-à-dire *une mesure en largeur égale à la hauteur*.

C'est un bon rapport d'ensemble, mais je n'ai pas cru devoir l'indiquer comme loi, cela est trop exposé à des fluctuations pour faire règle.

IIe LOI NATURELLE

La Tête dans sa deuxième grandeur.

L'OVALE FACIAL ou PETIT OVALE

La Tête Humaine présente une seconde sorte d'ovale, c'est *l'ovale facial* proprement dit : — celui qui se voit sur la partie glabre (nue) de la tête; la vraie face que tout le monde connaît. Cet ovale s'étend du menton à la bordure des cheveux sur le front.

Nota. — Les lois que nous décrivons étant *les mêmes pour les deux sexes*, nous indiquons bien cette deuxième loi par une tête de femme pour qu'on s'habitue à y penser.

IIIe LOI NATURELLE

L'OVALE CRANIEN

ou la Tête dans sa troisième grandeur.

Les faits, dans la nature, ne sont que des vérités relatives; les Lois sont des vérités absolues. Avis aux anthropologistes.

Il existe encore sur la Tête Humaine un ovale, c'est *l'ovale cranien;* celui que présente le crâne vu d'en dessus, et qu'on peut observer sur toute tête *absolument chauve,* ce qui ne se rencontre que difficilement sur les individus vivants. Aussi, nous prenons notre image sur le crâne du squelette; ici, c'est sans inconvénient. Dans cette forme ovoïde, la partie large est en arrière, aux os pariétaux; la partie étroite en avant, à l'os frontal.

Cette partie de la tête est peu étudiée par l'artiste qui n'en connaît que le front ou quelques points d'une cal-

vitie incomplète, mais elle est très appréciée par l'école d'anthropologie anatomique, qui compte, à l'aide des crânes seuls, pouvoir parvenir à classer tous les peuples vivants ou ayant vécu ; ce qui est une grande illusion de sa part.

Ces savants divisent les crânes humains en crânes courts (brachycéphales) et en crânes longs (dolichocéphales), mais ce mode de classification n'a donné, jusqu'à présent, que peu de résultats.

Pour nous, nous donnons le nom de *Loï* à cette forme ovoïde parce que c'est un fait indiscutable. Nous n'y reviendrons plus, cette étude étant étrangère à la constitution de *la Figure Humaine*.

REMARQUE SUR LES MOYENNES

Je ne fixe pas *la grandeur-type* de ces trois ovales fondamentaux et limitatifs de la Tête.

On ne peut obtenir sur ce sujet que *la moyenne.* — Et je n'ai pas fait ce travail. — D'autres viendront après moi qui voudront le faire. Ils chercheront à fixer *le prototype* de chaque hauteur et de chaque largeur, afin de connaître ce qu'était le type donné par le Créateur. Je n'ai pas osé l'entreprendre, de peur de me tromper.

Seulement, ce que je recommande expressément à mes successeurs, c'est de chercher chacune de ces moyennes, dans *le grand,* comme dans *le petit axe,* sur les Êtres humains, hommes comme femmes (car il faudra une moyenne pour chaque sexe, et même pour l'Enfant-Type); de chercher, dis-je, cette moyenne, sur des têtes absolument parfaites, choisir entre les beautés reconnues; car, je le dis plus loin, la laideur est un produit accidentel, causé par l'incurie des hommes; elle ne doit pas entrer en ligne de compte, quand il s'agit de l'œuvre de Celui qui a tout créé!

IVe LOI NATURELLE

PARALLÈLE DES DEUX OVALES

(*Première mesure de rapports.*)

Oui, c'est la première fois que nous donnons une loi réelle de parité entre deux parties de la tête, mais nous en montrerons beaucoup d'autres.

Oui, sur tout individu bien équilibré dans ses formes, il existe cette parité entre la longueur du visage entier et celle du crâne entier.

Les mesures de ce parallèle doivent être prises pour le crâne, au compas, par une ligne allant du milieu du front à la partie saillante de l'occiput, et pour la face à celle que nous avons décrite.

DE LA FACE ET DU CRANE

et de la différence à établir entre ces deux études.

L'étude externe de *la Tête entière* se compose de deux parties absolument différentes, qu'il faut séparer dès le début : LE CRANE, d'une part; LA FACE, de l'autre.

Le crâne est au-dessus et un peu en arrière; la face est en avant et un peu au-dessous.

Le crâne est une simple boîte osseuse enveloppant et protégeant le cerveau. Cette boîte, dure comme du fer, est immobile, sans vie, sans mouvement, sans sentiment, presque sans forme. Son étude, par conséquent, est sans valeur pour les arts, et de très peu d'utilité pour la vie usuelle des hommes.

La face, au contraire, est tout pour l'artiste et pour le courant de la vie des individus. Si le Créateur a traité ainsi le crâne, et même trouvé inutile de le laisser voir en le cachant sous les cheveux, c'est qu'évidemment il en faisait peu de cas, car nulle partie de notre Être n'a été aussi malmenée par lui.

En revanche, il a comblé la face de toutes ses faveurs, en la rendant belle, découverte, visible à tous les regards; riche dans ses formes, mobile et variée dans son expression. C'est la partie que nous étudions et que nous trouvons utile de faire connaître au nom de la science.

V^e LOI NATURELLE

LE CERVEAU

CENTRE MORPHOLOGIQUE

ou principe de la grande séparation, Tête et Corps, en deux moitiés semblables.

Le Cerveau ou Encéphale (de En, *dans*, et de képhalè, *tête*, grec) est le siège de notre ÊTRE, le centre de tout ce qui constitue notre individualité, aussi bien physiquement que moralement et intellectuellement : *esprit, mémoire, volonté, sentiment, pensée, réflexion*, tout émane de lui, tout ne se fait que par lui. *L'Ame elle-même*, si âme il y a, dans le sens que l'on donne ordinairement à ce mot, l'âme réside là, parce qu'il est impossible de supposer qu'elle puisse résider autre part.

Ce cerveau, de plus, est *complètement fermé*. Il ne communique avec le dehors que par les organes des sens et le visage, c'est ce qui explique toute l'importance et l'utilité de notre travail.

Mais le cerveau jouit d'un autre privilège, il est aussi le principe d'où émane *notre Forme extérieure*, pour la tête, comme pour le corps. Et chez tous les animaux vertébrés, c'est-à-dire ceux qui ont un cerveau et une moelle épinière, c'est du cerveau que provient *leur forme*. Chaque forme animale correspond à une forme cérébrale particulière, et l'on peut dire : *Tel cerveau, tel Être*.

Mais s'il en est ainsi, c'est que ce cerveau, qui est UN pour son centre, est DEUX pour son dehors. Vu d'en dessus il montre, quand on enlève la calotte du crâne placée sous les cheveux, *deux parties distinctes, deux lobes,* qu'on nomme, en anatomie, LES HÉMISPHÈRES CÉRÉBRAUX. Ce que représente cette figure.

Et chacune de ces deux moitiés commande à une moitié de notre face, comme à une moitié de notre corps; seulement, si le lobe de droite commande à droite sur notre face, et celui de gauche à gauche, il en est tout autrement pour le corps et les membres. Les nerfs conducteurs de la sensation et du mouvement se croisent au cou, et ce sont ceux de gauche qui commandent à droite, et ceux de droite qui commandent à gauche. La comparaison que j'ai donnée de ce curieux phénomène est celle d'une paire de ciseaux : prenez-la dans vos doigts, faites-la mouvoir, et vous vous rendrez compte de ce fonctionnement anatomique.

La ligne de séparation du cerveau se nomme LIGNE MÉDIANE ENCÉPHALIQUE, elle sert à constituer *la ligne médiane faciale* dont nous allons parler.

Ce principe indiscutable de la séparation anatomique

de notre cerveau *en deux parties semblables,* est pour nous d'une importance capitale; c'est, comme on va le voir, la base de tout notre travail.

REMARQUES ANATOMIQUES SUR LE CERVEAU.

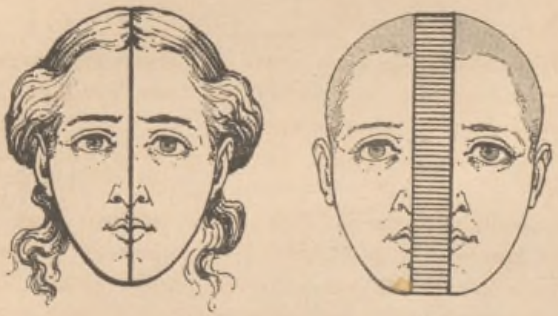
Le cerveau, anatomiquement examiné, est enveloppé et protégé par trois membranes dites LES MÉNINGES : *La dure-mère; l'arachnoïde* (toile d'araignée), et *la pie-mère,* au milieu desquelles il se meut.

Au-dessus de ces trois chemises ou serviettes hermétiquement cousues, se trouve la carapace cranienne, dont nous avons précédemment parlé. Et par-dessus tout cela la végétation capillaire, véritable gazon qui cache le tout.

Et enfin, comme si la Nature n'avait pas assez fait, nous sommes, en plus, dans l'obligation d'y ajouter le bonnet ou chapeau. Vit-on jamais quelque chose de plus fait pour être caché que le cerveau par la Nature et par les hommes !

VIe LOI NATURELLE

LA LIGNE MÉDIANE FACIALE



La Tête humaine est séparée extérieurement en deux moitiés semblables. Cette ligne de séparation se nomme *la Ligne médiane*. Cette ligne n'est que la répétition au dehors de ce que nous venons de voir sur le cerveau.

C'est par cette ligne que l'Homme est un Être *à formes doubles*, qu'il a deux yeux, deux ailes au nez, deux côtés de bouche et de dents, deux joues, deux oreilles, comme il a au corps deux bras, deux jambes, etc.

Cette ligne est bien anatomique puisqu'on la retrouve sur le squelette. Enfin, c'est par elle que nous avons *une gauche* et *une droite*.

Cette *ligne médiane*, par elle-même, est très peu apparente sur la Tête Humaine, l'Auteur des choses, par raison

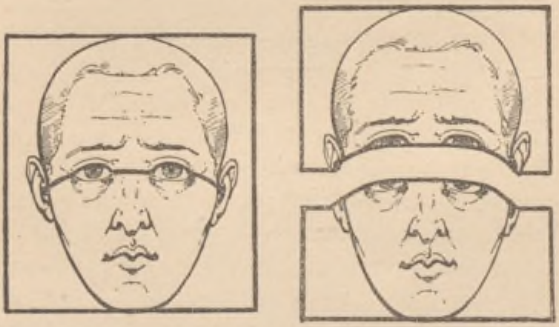
d'esthétique, s'est plu à la dissimuler (car il en fait aussi, lui, de l'esthétique, et de la bonne), mais on en retrouve des traces à l'entre-deux des yeux, à la ligne du nez, à la cloison des narines, à l'arc de la bouche, à la fossette de la lèvre supérieure et du menton.

C'est sur cette ligne que nous avons trouvé établies toutes les lignes de beauté dont nous faisons la description.

VIIe LOI NATURELLE

LA LIGNE GÉOMÉTRIQUE TRANSVERSALE

séparant la Face du Crâne.



Cette ligne, comme on le voit sur ces deux croquis, sépare transversalement la Tête de l'Homme en *deux moitiés d'égale hauteur*. C'est encore de la céphalométrie générale et du parallèle complet.

Cette ligne est aussi bien anatomique que la précédente, car les deux parties visiblement séparées répondent à un état intérieur : *la partie haute* correspond à la place où finit le cerveau ; *la partie basse* à celle où commencent les organes, os, muscles, et autres accessoires, constituant l'intérieur de la Figure.

Donc, dans le haut, *tout est cranien;* dans le bas, *tout est facial.*

Ajoutons que sur le profil, cette ligne, légèrement courbe, s'étend du centre d'une oreille à l'autre oreille, mais elle s'arrête à l'oreille et ne peut aller au delà, car, marquant la base du cerveau anatomiquement, elle se heurte à la place occupée par le cervelet; ce qui montre une fois de plus que le cervelet n'est bien qu'un organe de transmission des forces du cerveau pour le corps; une machine à produire le mouvement physique, ne donnant rien ni pour le sentiment ni pour l'intelligence.

VIIIe LOI NATURELLE

LA CROIX CÉPHALIQUE

et la division de la Tête Humaine en quatre quartiers d'égale hauteur.

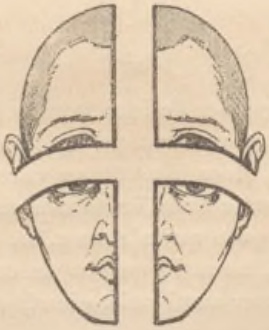
Comme conséquence de la rencontre des deux lignes : *la médiane* et *la transversale*, il se forme au milieu de la tête une croix. Nous la nommons CROIX CÉPHALIQUE.

Au centre de cette croix, se trouve un point, le point de jonction. Ce point qui n'a nom, ni dans la science, ni dans l'usage, nous l'appelons LE CLOU DE LA CROIX. On peut le nommer aussi *point visuel*, *clef de voûte du front*, etc.

Ce point central de la tête, placé entre les deux yeux,

semble ne pas avoir de valeur par lui-même, et il en a une considérable : c'est lui qui sert à mesurer géométriquement *les distances de hauteur et de largeur,* comme on le verra au chapitre des hauteurs faciales et à celui des largeurs.

Ce point est aussi le centre de l'expression physionomique, le point où l'observateur porte son regard quand il fixe bien réellement un homme. Il a servi à faire trembler plus d'un scélérat; un père aussi fait céder le fils coupable ou menteur, quand il lui dit : *Regarde-moi bien là, entre les deux yeux!*



Enfin, cette croix, en l'ouvrant par l'écartement des parties de la face et en créant artificiellement une sorte de grande croix blanche, on découvre que la tête de l'Homme, dans sa correction, présente QUATRE QUARTIERS D'ÉGALE HAUTEUR. Deux craniens par le haut, deux faciaux par le bas.

Ainsi se trouve terminée notre étude des symétries de la *Tête entière.*

Nous allons maintenant continuer nos recherches, et elles nous conduiront à une série d'autres découvertes.

IXe LOI NATURELLE

L'ŒIL, ORGANE CENTRAL DE LA FACE

Les deux Yeux.

Nous avons dit à l'Introduction toute l'importance, pour nous, de *l'OEil* et de *l'Oreille*.

Quelques mots maintenant sur ce que sont, en eux-mêmes, ces deux grands organes de l'Être.

L'ŒIL EN LUI-MÊME.

L'œil, organe de la vision, est le premier de nos organes externes; instrument d'optique et fenêtre ouverte du cer-

veau, c'est par lui que l'homme perçoit la lumière, comprend les couleurs, prend connaissance des Formes des Êtres et des choses.

L'œil est l'instrument par excellence de l'artiste, et le guide le plus sûr des êtres sur la terre. Sur la Tête humaine, il occupe la place d'honneur.

Il peut être étudié de bien des manières, car il est à la fois un organe physique, anatomique, prosopologique et physionomique. C'est aussi un organe important du sentiment et de l'intelligence. L'œil humain est pour nous le plus beau chef-d'œuvre que la création ait produit; ma vie entière a été employée à l'admirer sur les individus de tous les pays et de toutes les races.

L'ŒIL VISIBLE ET L'ŒIL ANATOMIQUE. (*Oculus,* latin.)

La science qui décrit si bien l'œil anatomique, *l'œil organe*, l'œil interne, ne dit rien de *l'œil externe,* l'œil tel que nous le voyons, l'œil, ce bel et magnifique œil de la Nature et de l'art (1)!

Pour nous, à quoi bon serait de décrire l'œil instrument de la vue? On trouve cette description partout. Pour l'art, comme pour la science que nous enseignons, c'est l'œil visible qu'il nous faut observer. C'est le globe enfermé dans l'orbite et dont on ne voit, sous la paupière, qu'une faible partie de la boule; la sclérotique d'abord, ce blanc de l'œil brillant comme la nacre, et qui joue un rôle si important dans l'expression; qui, rendu visible par-

(1) Le mot, dans notre langue malheureusement, ne répond pas à la beauté et à l'importance du sujet qu'il représente.

dessous, marque la sublime expression de douceur, de tendresse, de rêverie; et qui, au contraire, quand il se montre par-dessus, indique la frayeur, la fureur et la rage.

A l'état de repos, l'œil nous montre, au milieu, une partie ronde qu'on nomme *Iris*, noire chez les bruns, bleue chez les blonds, au centre de laquelle on voit un point toujours noir; c'est UN TROU, la pupille (vulgairement appelée *prunelle*), ouverture faite à l'iris, et par laquelle passent les rayons lumineux. C'est là le véritable organe de la vue.

C'est aussi le point très important pour nous : *le point central* de toutes nos mesures faciales, comme le *trou* de l'oreille est le *point central* de toutes *nos mesures profilaires*.

LES DEUX YEUX.

On a vu, à la septième Loi, que la ligne transversale passant par les deux yeux, au trou visuel (Pupille), marque le milieu de la Tête.

Et à la huitième Loi, que cette ligne, à sa rencontre avec la ligne médiane, à l'entre-deux des yeux, formait une croix dite *Croix céphalique*.

On va voir dans la suite l'importance que le Créateur donne à cette ligne que forment les deux yeux.

On verra aussi plus loin pourquoi, dans les mesures à prendre sur la Face, on place la pointe du compas, non sur l'œil même, quand on veut mesurer les individus, mais sur le canthus interne, au coin de l'œil.

X^e LOI NATURELLE

L'OREILLE, ORGANE CENTRAL DU PROFIL

Les deux Oreilles.

Même remarque pour l'oreille que pour l'œil. Quelques mots seulement sur ce qu'est en lui-même cet important organe.

L'OREILLE EN ELLE-MÊME. (*Auris, auricula,* latin.)

L'oreille, organe de l'audition, est le deuxième de nos organes externes, le second aussi en importance pour l'Homme comme guide sur la terre; c'est, comme l'œil, un avertisseur pour tout ce qui se passe au dehors. Comme

lui, il est un organe du sentiment et de l'intelligence; mais plus encore du sentiment.

L'oreille humaine est accrochée sur le côté de la tête, à l'extrême limite de la face. Contrairement à ce qu'on voit sur des animaux, elle est fixe, inerte, immobile, presque insensible. Autant notre œil est sensible, mobile et expressif; autant notre oreille est insensible et inexpressive.

Elle a la forme d'une demi-lune, et comme la vraie demi-lune, elle ne laisse jamais voir une moitié en même temps que l'autre. Pour comparer les deux oreilles d'une personne, il faut les voir l'une après l'autre. Quelle différence avec les deux yeux! Aussi sa fonction est tout interne quand celle de l'œil est tout externe.

Comme forme, il n'y a rien non plus de plus ravissant que l'oreille humaine; j'en ai composé artificiellement avec des oreilles d'animaux, et je dois dire que rien n'est plus merveilleux comme travail d'art et de goût. Le Créateur est si grand artiste !

L'OREILLE PHYSIONOMIQUE.

Un fait qu'on observe sur l'oreille, et qui ne se voit sur aucune autre partie du visage, c'est que l'oreille ne vieillit pas; elle n'a pas d'âge, et presque pas de sexe; à quarante ans de distance, elle n'a presque pas varié dans sa forme et n'a pas pris de rides; sauf chez les hommes à face gonflée par la graisse, où elle s'allonge et s'aplatit. Elle est invariable, au point que, chez l'enfant, au bout de quelques années, elle a acquis, tout de suite, la grandeur de celle de l'adulte; et cela m'a puissamment servi quand j'ai voulu établir les signes de filiation dans les familles : on les trouve là mieux que partout ailleurs.

L'oreille est, comme l'œil, un centre de formation des

formes de la Tête ; c'est d'elle que partent, comme on va le voir, toutes les lignes de formation du profil, comme l'œil est le centre des lignes de formation de la Face.

Mais, avant d'aborder cette étude, j'ai encore à signaler, très brièvement, trois points touchant l'oreille : 1° *l'oreille anatomique*, 2° *le trou auditif*, 3° *le nerf facial*.

L'OREILLE ANATOMIQUE.

Les anatomistes qui n'ont jamais décrit les autres parties du visage, même des yeux, ne se sont-ils pas avisés de donner des noms à toutes les moindres parties des circonvolutions de notre oreille (1)?

Voici ces noms, que j'accepte naturellement :

1° L'hélix.
2° Rainure de l'hélix.
3° L'anthélix.
4° La fosse naviculaire.
5° La conque et le trou auditif.
6° Le tragus.
7° L'antitragus, recouvrant le trou auditif.
8° Le lobule.

(1) Ce que nous appelons *oreille* est appelé par les anatomistes le *pavillon de l'oreille*. L'oreille, pour eux, c'est la partie interne.

Remarque. — L'antitragus, n° 7, qui recouvre *le trou auditif*, est le point où l'on place la pointe du compas dans les mesures à prendre sur le profil, ne pouvant l'entrer dans le *trou auditif*.

LE TROU AUDITIF.

Les anatomistes donnent ce nom à la cavité du centre de l'oreille conduisant au cerveau à l'aide du nerf auditif qui est la cause que nous entendons le bruit des choses. C'est de ce point que partent, pour nous, toutes les lignes constitutives du profil dont il va être parlé, et cela à cause du *nerf facial* dont nous allons aussi nous occuper.

Ainsi donc *le Trou auditif* va être, pour le profil, ce qu'est pour la Face *le Trou visuel*. Et l'Antitragus pour les mesures à prendre ce qu'est le canthus interne.

LE NERF FACIAL EXPLIQUÉ.

Le nerf facial est un fort cordon nerveux qui passe sous la conque de l'oreille, tout près du nerf auditif; c'est ce nerf qui donne la forme, conduit les muscles et dirige de *chaque côté* tous les mouvements de *la Figure Humaine* par une multitude de ramifications répandues sur tout le visage.

Ce nerf, qui est double, un de chaque côté (1), donne la raison des Lois du profil, comme de la face que nous

(1) On a signalé autrefois un certain acteur comique anglais qui, ayant une paralysie faciale (paralysie du nerf facial), tirait tous ses avantages, et l'expression grotesque de sa figure, de cette infirmité.

allons avoir à expliquer ; on en comprend tout de suite l'importance.

Encore une remarque anatomique. — D'après le savant anatomiste Ludovic Herschfield, qui a fait les plus beaux travaux sur le système nerveux (1), *ce nerf facial,* dit-il, *qui donne la forme au profil, prend son origine dans le nerf auditif. Il est le nerf de la septième paire et passe par l'oreille. Les deux nerfs marchent donc ensemble et partent tous deux du* TROU AUDITIF.

On va voir, au chapitre suivant, toute l'importance de cette remarque, et le caractère de vérité que cela donne à nos découvertes.

Encore une remarque intéressante. — Dans l'observation à faire sur les individus vivants, on peut se servir de la place de l'oreille pour juger de la capacité du cerveau ; si l'oreille est trop haute, c'est un cerveau peu développé ; si elle est basse, c'est au contraire un cerveau développé dans cette partie ; si elle est en avant, c'est un cerveau pauvre ; si elle est en arrière, c'est un cerveau favorisé dans sa partie antérieure.

LES DEUX OREILLES.

Nous l'avons dit : les deux oreilles agissent séparément l'une de l'autre, chacune de son côté, et ce que fait l'une, l'autre le fait pareillement, et c'est sur *la ligne médiane* que leur action vient se rencontrer, s'arrêter, se neutraliser.

Donc, l'action des oreilles est *toute profilaire,* quand l'action des yeux est *toute faciale*.

(1) Aidé de mon vieil ami, le dessinateur Léveillé.

LA CÉPHALOMÉTRIE TERMINÉE

Oui, voici la céphalométrie terminée, nous n'aurons plus désormais à nous occuper de la *Tête entière*.

Nous allons entrer en plein dans LA FIGURE HUMAINE ou étude scientifique dite *Prosopométrie*. C'est avec l'aide de l'œil et de l'oreille que cette étude va se faire, et que nous en définissons les lois.

Et l'on va voir par ces lois mêmes, que cette *fameuse esthétique* que des érudits, des poètes, des critiques, des archéologues, de faux savants de toutes natures, ont cherchée si longtemps et si follement dans leur vaniteuse imagination, se trouve toute faite, et très simplement, et sans emphase, et sans phrases, dans l'œuvre de Celui qui a tout créé; il suffit de l'aller chercher.

Enfin, comme cette étude est formée de deux parties : *le Profil et la Face*, c'est par le profil que nous allons commencer.

CHAPITRE TROISIÈME

LA PROFILOMÉTRIE

OU

LES LOIS DE CONSTITUTION DU PROFIL

Les lignes de beauté du profil sont courbes, les lignes de beauté de la face sont droites.

La régularité de l'ovale, les traits droits ou demi-onduleux, doivent être considérés comme des auxiliaires du type principal de la beauté.

VIREY.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU PROFIL

Comment s'est formée la Figure Humaine.

Comment le Créateur ou la Volonté créatrice (car je crois à une volonté créatrice dans les grandes choses de la Nature), comment, dis-je, cette volonté, cette intelligence créatrice (car je crois aussi à une intelligence créatrice), comment a-t-on pu s'y prendre pour former cette admirable chose que nous désignons sous le nom de *Figure Humaine?* — Comment? — Comment?...

Voilà ma réponse, sinon vraie, au moins rationnelle : Le Créateur a fait pour notre tête ce qu'il a fait pour notre corps, ce qu'il a fait pour nos bras et nos jambes; il a d'abord composé une moitié, où nous trouvons déjà tout exister; et cette moitié, cette demi-face de la tête une fois créée, il a fait comme nous artistes, nous faisons quand nous reproduisons quelque chose; il a placé cette première moitié devant un miroir, et la deuxième moitié a été produite.

Faites-en l'expérience vous-même, placez une de vos mains devant une glace, et l'autre, tâchez, en la retenant, de l'éclairer de la même façon, comparez les deux, et vous verrez qu'elles sont semblables, mais semblables à s'y méprendre.

C'est donc pour faire comme notre maître à tous que nous allons commencer l'étude de la Figure Humaine par une moitié seulement, et tout ce que nous allons dire sur cette moitié, sur cette *Demi-Face,* sera compris pour expliquer les deux moitiés.

Nous commençons donc par LE PROFIL notre description prosopométrique.

XIe LOI NATURELLE

LA DEMI-FACE ou COQUILLE PROFILAIRE

Explication anatomique nécessaire.

J'ai dit que le Créateur avait d'abord créé une moitié de visage, puis l'autre par imitation, par répétition, il faut en fournir la preuve en quelque sorte anatomique; et cette preuve, la voici :

Les deux nerfs faciaux qui dirigent les mouvements de notre figure fonctionnent généralement ensemble; on rit ou on pleure des deux côtés à la fois; mais on peut aussi les faire fonctionner séparément comme dans certaines grimaces, comme on peut ne voir que d'un seul œil, n'entendre que d'une oreille, n'agir que d'un bras, ne marcher que sur une seule jambe, etc. Comme, enfin, cela

s'observe aussi très bien dans les névralgies faciales qui n'atteignent qu'un seul côté.

Ceci montre bien réellement l'existence d'une barrière infranchissable placée sur nous, à la face comme au corps, *la fameuse Ligne médiane* que nous avons décrite; barrière qui s'oppose à ce que les muscles et les nerfs d'un côté puissent passer de l'autre côté : ce qui montre enfin *le dualisme de notre Être,* établi sous le commandement d'un centre unique ayant siège au cerveau.

Cela va donc nous conduire logiquement à n'étudier d'abord qu'un seul côté, *une seule coquille,* ou *surface profilaire.*

XIIe LOI NATURELLE

LA LOI DU RAYONNEMENT

ou le Réverbère morphologique.

Partons d'abord de l'oreille, centre du rayonnement de toutes les lignes formant le profil; c'est pourquoi je donne à l'oreille le nom de *réverbère morphologique* (de Morphè, *forme,* et de logos, *discours,* grec), parce qu'en effet, elle renvoie tous *les rayons des formes* de la figure.

Ces deux figures montrent, l'une, sur une demi-face,

comment les lignes du rayonnement arrivent vers la ligne médiane, sans la franchir; l'autre présentant la même moitié de tête vue de profil.

On verra sur d'autres figures que ces lignes sont légèrement courbes; convexes par en haut, concaves par en bas : — *le profil ne donnant pas de lignes droites.* Et toutes les fois que cela n'a pas lieu, c'est une tête qui entre en laideur. Aussi tous les types de belles races présentent-ils cette correction.

Ce qui nous fait répéter ces paroles qu'on doit apprendre par cœur : *Les lignes de beauté du profil sont courbes. Les lignes de beauté de la face sont droites.*

SPÉCIMENS DE TROIS TYPES D'ÉCARTEMENT

DE LA LOI DU PROFIL.

Type s'éloignant ou allant chercher le centre de rayonnement plus loin que l'oreille.

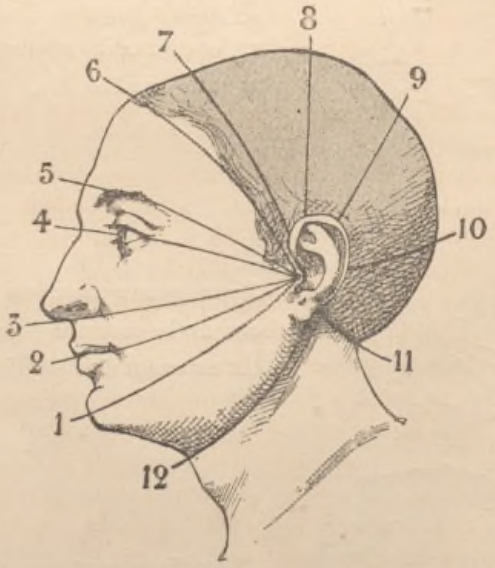
Type convergeant ou allant chercher le centre de rayonnement en avant de l'oreille.

Type divergeant ou ne prenant pas de centre de rayonnement sur l'oreille.

XIIIe LOI NATURELLE

LE GRAND RAYONNEMENT EXTÉRIEUR

ou les douze Points d'arrêt sur la Ligne médiane.



Je donne à cet ensemble le nom de *Circulum* ou *Cercle cranio-facial.*

Voici les noms des douze points d'arrêt du cercle du profil sur la ligne médiane, dont *les huit premiers sont les seuls importants :*

1° *Le centre du menton* ou rayon mentonnier.

2° *Le milieu de la bouche* ou rayon buccal.

3° *Le bord du nez et des narines* ou rayon sous-nasal.

4° *Le centre de l'œil* ou rayon visuel.

5° *Le sourcil* ou rayon sourcilier.

6° *Le tournant du front* ou rayon de la limite des cheveux.

7° *Le bregma* ou *la fontanelle*, ou rayon bregmatique.

8° *Le vertex*, sommet de la tête, ou rayon vertical.

9° *La tonsure* ou *mésos capillaire*, ou rayon tonsural.

10° *La saillie de l'occiput* ou rayon occipital.

11° *La fin du crâne et des cheveux* ou rayon terminal postérieur.

12° *La limite faciale sous-maxillaire* ou rayon terminal antérieur.

A ces douze rayons du *circulum*, j'en pourrais joindre encore quelques autres : — Le rayon sublabial. — Le rayon du front. — Le rayon du milieu du cou, mais on doit savoir se limiter.

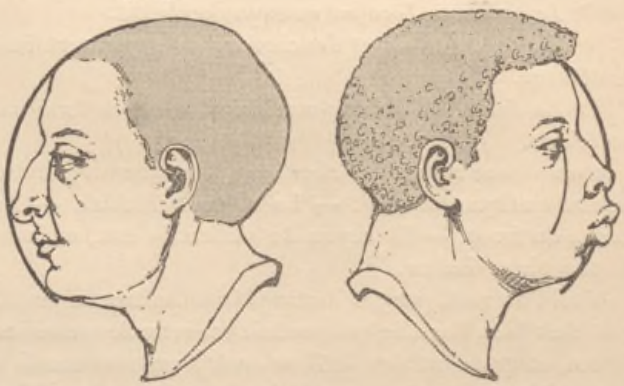
Ainsi l'on voit, par ces douze points limitant le profil, que c'est bien l'oreille qui produit ou renvoie toutes ces lignes, et que c'est bien *le Trou auditif* qui commande à tout cela; et que ces douze points terminaux sont bien établis sur la ligne médiane qu'ils ne franchissent jamais; de façon à faire comprendre que la coquille profilaire, de l'autre côté, en fait autant. — Qu'on examine une figure de face, et l'on verra que *les deux coquilles profilaires* se rencontrent bien au point médian que j'indique, sans jamais le dépasser.

XIVe LOI NATURELLE

LE GRAND CERCLE LIMITATIF

de la Silhouette profilaire (1).

N° 1. N° 2.



Ce grand cercle s'étend du sommet de la tête au bas de la face, longeant presque complètement le crâne, et touchant au tournant du front, au nez et au menton, points saillants dont il est parlé ci-après.

(1) Ce mot *silhouette* vient du nom d'un certain personnage, Étienne de Silhouette, contrôleur des finances sous Louis XV, dont on faisait de nombreuses caricatures en noir, comme les ombres portées sur un mur; c'est Lavater qui propagea ce mot passé aujourd'hui en usage.

Quant au mot *Profil*, qui se nommait autrefois *Pourfil*, il avait la même signification. Aujourd'hui, ces mots sont fixés : le profil est la moitié pleine du visage opposée à la face ; la silhouette n'en est que le contour extérieur.

Cette ligne profilaire suit la ligne médiane qui unit une coquille du profil à l'autre coquille.

La figure n° 1 fait voir, par sa régularité, ce qu'a été l'intention du Créateur dans cette loi; — et la figure n° 2 montre que sitôt qu'un type s'en écarte, il entre en laideur.

Nota. — Ce grand cercle est *tout extérieur,* mais il existe aussi *un petit cercle tout intérieur,* qui s'étend du coin de l'œil au coin de la bouche; il est sans importance; et je n'ai pas cru devoir le donner, même comme formant *une Sous-Loi.* Il montre néanmoins la régularité des choses.

1er écart.

2e écart.

3e écart.

4e écart.

5e écart.

6e écart.

SIX SPÉCIMENS DE FIGURES

montrant, ou faisant comprendre, ce que peuvent être les écarts du profil relatifs à cette Loi.

1er *écart :* par retrait du front.
2e *écart :* par saillie du front.
3e *écart :* par retrait du nez.
4e *écart :* par saillie du nez.
5e *écart :* par retrait du menton.
6e *écart :* par saillie du menton.

Toutes les déviations, en plus comme en moins, du cercle du profil, donnent donc, comme on le voit, des têtes qui entrent en laideur.

Remarque. Ce spécimen des écarts envers les Lois que nous décrivons est le deuxième et le dernier, car je pourrais multiplier à l'infini ces sortes d'exemples; je sais que cela donnerait du pittoresque à l'ouvrage, mais je ne le ferai pas. Ce livre de pur enseignement n'est pas fait pour l'amusement des yeux; ce sera à l'étudiant artiste à chercher lui-même, dans les Lois qui vont suivre, les écarts qu'il trouvera en observant la nature humaine, et à en faire, s'il le désire, les croquis pour son instruction. (Voir ce que je dis sur ce point *aux Laideurs*, à la fin du livre.)

XVe LOI NATURELLE

LES QUATRE POINTS CARDINAUX

de la Coquille profilaire.

Ce sont, comme on le voit, les quatre points saillants du cercle limitatif.

Sur toute tête bien conformée, et pouvant fournir un beau type, ces quatre points doivent être à *une égale distance du trou auditif.*

Voici ces points, dont deux sont *craniens* et deux *faciaux :*

Le 1er point : Fixé au vertex, au sommet de la tête.
Le 2e point : Fixé au tournant du front.

Le 3e point : Fixé à la pointe du nez.

Le 4e point : Fixé au menton.

L'état de ces points saillants représente tellement des vérités naturelles que ces mesures répondent, comme on le voit plus loin, à d'autres mesures symétriques de la face.

La manière de prendre ces mesures sur une personne est également indiquée plus loin. Mais l'œil exercé de l'artiste ne s'y trompe pas, il voit tout de suite par quoi pèche, en plus ou en moins, un profil défectueux.

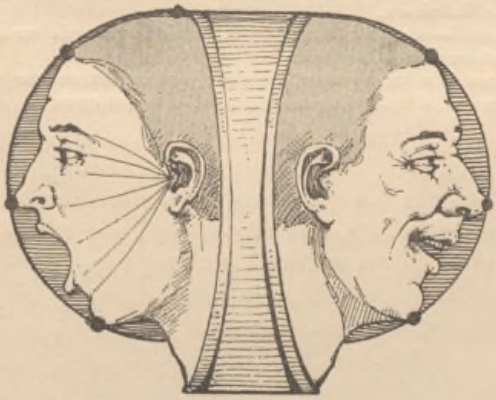
Remarque. — Ainsi nos artistes, nos statuaires surtout, qui, dans leurs bustes, placent arbitrairement leurs oreilles, les voilà fixés à présent; ils sauront désormais se rendre compte de la place qu'elles doivent occuper et du rôle qu'elles jouent sur le profil.

Enfin, nous mettons, au bas de cette figure, un dernier point, au creux de rencontre des clavicules : ce point marque *la Ligne d'aplomb* qui, traversant tout le corps, descend jusqu'aux malléoles internes.

SOUS-LOI, LA BOUCHE OUVERTE

et Loi du Rayonnement observée.

Enfin il est un fait qui pourrait avoir force de loi, c'est celui de LA BOUCHE OUVERTE qui se meut dans le sens du *rayonnement* et du *cercle limitatif :* le rire est dans le même cas.



On sait que l'acte d'ouvrir la bouche s'accomplit par le fait du maxillaire inférieur seul, et que cette mâchoire a sa puissante attache tout près du trou auditif (voir sur le squelette), ce qui force la bouche à s'ouvrir *selon la Loi du rayonnement* (1).

(1) Un petit fait que j'ai oublié, c'est que, si par en bas la bouche s'ouvre dans le sens du rayonnement, la mâchoire inférieure agissant et venant battre sur la supérieure qui reste immobile, il en est de même

De plus (voir plus loin, page 114), toute bouche grande ouverte, vue de face, donne deux mesures en accord avec les autres parties de la Face.

La bouche ouverte présente encore cette particularité mensurative, c'est qu'elle montre entre les deux points saillants du profil une égale distance du nez.

Enfin, le sourire, le rire et le gros rire s'accomplissent selon la même loi. — Rabelais n'a-t-il pas dit : *Le rire est le propre de l'Homme.*

pour l'œil, où c'est la paupière supérieure qui seule se meut et vient battre sur l'inférieure.

C'est tout le contraire comme action, mais au point de vue de la loi, c'est exactement la même chose.

Ainsi ces deux mouvements, les deux plus importants que donne la figure humaine, s'accomplissent selon la loi du rayonnement.

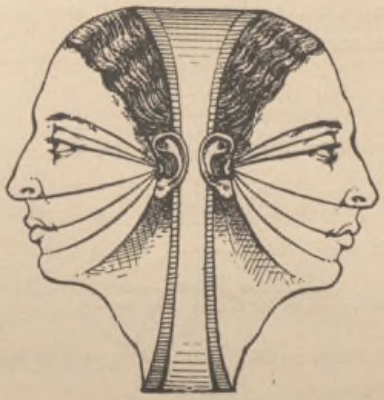
XVIe LOI NATURELLE

LES DEUX COQUILLES PROFILAIRES

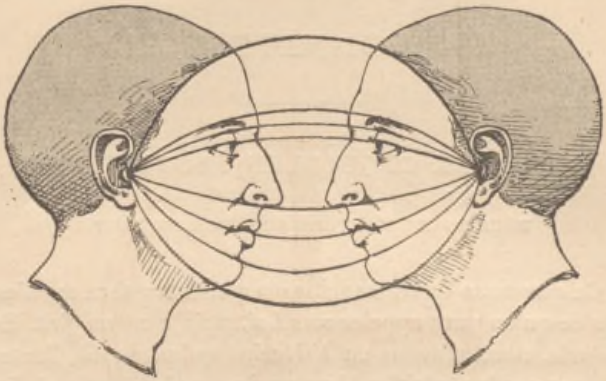
RÉUNIES ET MONTÉES ARTIFICIELLEMENT.

Ce que nous donnons ici, sous plusieurs formes, n'est pas ce qu'on peut appeler *une Loi*, mais c'est *un fait*. En théorie, nous n'avons eu à décrire qu'un profil, l'autre n'étant que la répétition du premier; mais, dans la réalité des choses, la Nature en présente deux. Deux, il est vrai, ne se montrant jamais ensemble : aussi est-ce pour les faire voir ensemble, et bien faire comprendre leur parité, que nous les réunissons ainsi.

Les deux coquilles du profil découpées, retournées et montrées dos à dos.



Les mêmes découpées et montrées face à face.



Deux coquilles profilaires, dans un rond parfait.

Voici encore une figure de plus en plus factice donnée ici pour bien faire saisir que chaque silhouette profilaire a bien été, par le Créateur, découpée *dans un demi-cercle,* puisque, en rapprochant les deux silhouettes, et en ne se servant que d'un seul trou auditif, on peut les faire tenir dans un cercle parfait.

QUATRE TÊTES ENCORE

Quatre silhouettes profilaires dans un rond parfait.

Enfin, nous voulons prouver encore une fois par cette dernière figure (fantaisiste en apparence), et prouver jusqu'à satiété, la réalité de nos lois du profil, obéissant toutes au trou de l'oreille.

Ici, c'est en supprimant toute la partie cranienne, hors le front, que nous présentons *quatre têtes régulières*.

Et nous prions l'étudiant sérieux de ne pas juger de cette figure *à priori*, en ne la prenant que comme un jeu de l'imagination de l'artiste, mais bien comme la preuve, encore une fois confirmée, d'une règle, d'une grande loi, d'une symétrie, d'une réelle et bonne démonstration scientifique.

DERNIÈRES REMARQUES

On pourrait donner encore quelques autres *Lois ou demi-Lois* de la constitution du Profil. Mais nous nous arrêtons là. Quand on tient la clef d'une grande vérité, on peut dire que tout vous vient en aide; laissons à la sagacité du lecteur soucieux d'étudier ces belles choses, le plaisir de faire lui-même quelques découvertes.

Ainsi, si la bouche ouverte, qui ressemble si bien à l'ouverture d'un compas, donne le rayonnement, la bouche entr'ouverte le donne également. L'homme qui rit, qui sourit même (voir la fig. page 73), présente aussi ce caractère, et nous aurions pu donner l'image de toutes ces particularités qui présentent encore une grande vérité des choses.

Il est si vrai que l'Homme a été fait et mis sur terre pour être heureux et content que, quand il rit, il accomplit *une Loi naturelle,* tandis que lorsqu'il pleure, qu'il est chagrin, qu'il est triste, qu'il souffre, il donne des lignes du visage en quelque sorte *contre nature,* et entre en laideur ou déformation des traits.

Nous allons montrer maintenant que des lois analogues, des principes aussi soutenus, s'appliquent également à la constitution faciale.

CHAPITRE QUATRIÈME

LA PROSOPOMÉTRIE RÉELLE

divisée en deux parties.

PREMIÈRE PARTIE

LA PROSOPOMÉTRIE RÉELLE

ENTRÉE EN MATIÈRE

La Prosopométrie étant la partie la plus importante de cet ouvrage, j'ai dû la diviser en deux parties, en faire *deux chapitres;* tous les deux représentés par QUATRE LOIS.

Dans la Céphalométrie, au premier chapitre, nous avons donné les Lois du contour de la tête ou de sa circonférence; ici, nous allons donner celles de sa surface.

INTRODUCTION AUX ÉTUDES FACIALES.

LA FACE.

La Face de l'Homme est l'Homme; la Face représente et caractérise physiquement l'Homme, l'Être humain dans la nature.

Dans toute l'animalité, c'est l'Homme seul qui possède une Face, une vraie face, *une façade* pour sa tête comme pour son corps; l'animal ne présente que des profils.

Les quadrupèdes n'ont pas *de devant,* ils n'ont que *des côtés* et un dos; leur poitrine est en dessous d'eux; leur tête est inclinée vers la terre.

Tout au contraire : — *Une face toujours présente : des yeux pouvant regarder le ciel; la poitrine bien apparente; une station rectiligne sur deux pieds seulement;* voilà toute la dignité de l'homme, et ce que d'indignes anthropologistes n'ont jamais compris.

Aussi on va voir combien sur notre tête, comme sur notre corps entier, tout est régulier, parfait, correct; mieux que cela, *symétrique !*

C'est donc sur la Face que nous allons trouver *la plus complète géométrie des formes,* mais sur notre tête comme sur notre corps, le Créateur en habile artiste en a parfois dissimulé, d'une façon merveilleuse, et l'uniformité et la monotonie architectonique, pour en rendre le charme encore plus complet.

Aussi nous a-t-il fallu chercher bien longtemps pour en découvrir toutes les lois génératrices.

Et comme cela montre bien qu'il existe depuis longtemps des zoologistes pour étudier les animaux; des botanistes pour étudier les végétaux; des minéralogistes pour étudier les minéraux, et pas encore assez d'Anthropologistes pour étudier l'Homme!

Ah! je connais les causes de ce retard apporté à l'étude naturelle de notre Être, mais je ne veux pas m'attarder à en fournir l'explication.

XVIIe LOI NATURELLE

LA LOI DE RENCONTRE

des deux Coquilles profilaires pour produire une Face.

Ceci est une théorie de Prosopogénie ou système de formation de la Tête humaine, ce n'est pas, à proprement parler, *une Loi* comme les autres trouvées sur la nature vivante, mais, en admettant l'hypothèse que j'ai établie de la Volonté créatrice, agissant à la façon humaine, idée chétive, qui a au moins le mérite d'être compréhensible; et, partant de là, nous voyons qu'avec une demi-face créée, on fait l'autre demi-face; avec ces deux moitiés de face, on fait la face entière. Voilà ce que vont montrer les figures ci-jointes.

Théorie de la Formation de la Face à trois états différents.

Poursuivant l'hypothèse des deux coquilles du profil qui se soudent pour produire la face, on peut admettre que cette jonction se fasse différemment sur les individus; car il faut réserver au milieu de ces deux coquilles une place pour les *Lignes faciales,* que nous décrivons à l'article suivant.

Voici le spécimen de l'écartement à laisser entre les deux coquilles pour donner *un Type correct* (abstrac-

tion faite, pour le moment, des trois organes faciaux).

Mais il se trouve que, dans les observations faites sur la nature vivante, on rencontre des types de peuples chez qui cette jonction s'est faite, tantôt d'une façon très rapprochée comme dans cette première figure; tantôt d'une façon très écartée, comme dans cette deuxième; ce

N° 1.

N° 2.

qui donne une face *trop étroite*, comme par exemple ce qu'on voit dans LE TYPE ARABE; ou une face *trop large*, comme la présente, LE TYPE DU PUR PRUSSIEN.

Ce qui montre bien que la vérité constitutive est dans la moyenne entre ces deux excès.

XVIIIe LOI NATURELLE

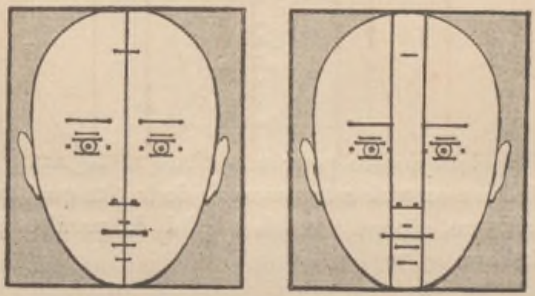
LES LIGNES FACIALES

et leur caractère d'horizontalité : Exposé de ce principe.

Les Lignes profilaires sont *courbes;* — les Lignes faciales sont *droites;* et, de plus, elles sont *horizontales.* — Voilà un principe qui doit être donné comme axiome en prosopologie.

Autre principe qui fait loi aussi. — Elles sont *Lignes de hauteur,* pour la tête comme pour le corps, et sont toutes établies sur la ligne médiane, comme les bâtons d'une échelle montante.

Voici l'aspect que présentent les lignes horizontales, constitutives de la Face.



Et les deux lignes montantes de l'échelle des mesures

de ces lignes, montrant ainsi l'écartement nécessaire pour constituer une Face.

Et comme je l'ai dit, plus un individu a la face large, plus cette face présente les lignes horizontales développées.

Quand, au contraire, plus la face est étroite, plus les lignes horizontales cèdent le pas devant les lignes profilaires.

On voit enfin, par ces dessins de la forme élémentaire des choses, que ce sont les lignes faciales qui possèdent, encadrent et circonscrivent les trois organes, yeux, nez, bouche, et servent à leur fonctionnement.

On verra plus loin que ce n'est qu'à partir du centre de chaque organe que l'influence de l'oreille se montre, que les lignes quittent l'horizontalité pour se porter vers le trou auditif, soit en descendant des yeux, soit en montant de la bouche.

Rappelons encore pour mémoire que la *grande Ligne céphalique centrale et transversale* de la tête que présente cette figure, répond à la fois à la loi du profil et à celle de la Face.

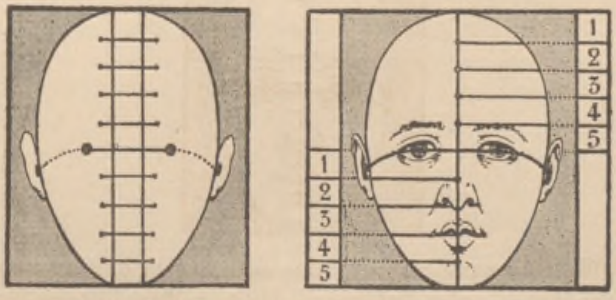
XIXe LOI NATURELLE

LA GÉOMÉTRIE RÉELLE DES FORMES

ou l'Échelle symétrique des Hauteurs de la Tête.

La surface faciale de la Tête de l'Homme a été construite géométriquement. *En montrer la symétrie, c'est en expliquer la beauté.*

Cette géométrie est établie sur une échelle de DIX MESURES RÉGULIÈRES (décamétrie, de Déca, *dix*, et de métron, *mesure*, grec).



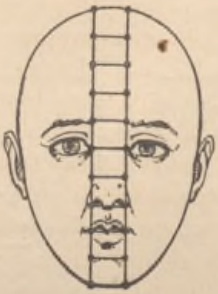
Elle donne *cinq mesures* au-dessus des yeux, pour *la partie cranienne ;* — cinq mesures au-dessous pour *la partie faciale.*

Ce qui donne ces dix lignes dites *décamétriques.*

En voici une image plus complète ; la chose en vaut la peine.

Échelle des dix lignes des hauteurs naturelles rendues plus sensibles (1).

La même montrant les points où les mesures doivent se prendre.



Voici la première indication de ce qu'est *la Décamétrie des formes,* ou les dix lignes de hauteur d'une Tête entière. Et toujours sur la médiane avec la transversale des yeux.

Quoi de plus simple et de plus naturel que tout ceci ?

(1) Ici nous ne comptons pour rien la limite où les cheveux s'arrêtent sur le front ; ce n'est que de peu de valeur en prosopométrie.

Pour quelle raison ai-je placé, dans cette dernière figure, les points des sections, non sur la médiane, mais à côté?

1° D'abord, parce que, dans les mesures à prendre avec la règle ou l'équerre, la saillie du nez fait obstacle.

2° Ensuite, parce que, pour l'emploi d'un compas, la pointe de l'instrument ne pouvant être placée sur le globe de l'œil, si on mesure la demi-Tête, la mesure se prend au canthus interne ou larmier.

3° Puis encore, parce que ce n'est pas à son extrémité que se mesure le nez, mais bien aux attaches, qui sont les ailes du nez. Un nez peut descendre exagérément, ou se retrousser outre mesure, du bout, sans empêcher, pour cela, la Tête de donner une mesure nasale correcte.

Et j'ajoute, pour qu'on se le grave bien dans l'esprit, que ces mesures prosopométriques sont faites pour le mesurage de tous les individus, de tous les peuples, de toutes les races, c'est *la Grande Unité* dominant tous les hommes vivants, tous ceux ayant vécu, tous ceux devant vivre; c'est *la Loi universelle de l'Homme*. C'est à l'Humanité tout entière que ces Lois s'appliquent; et c'est, je dois le dire, ce qui en fait la valeur et le prix.

C'est bien enfin ce qui prouve, jusqu'à la dernière évidence, que le Créateur a constitué l'Homme d'après les règles de la plus absolue géométrie, et que les variantes, exceptions, ou altérations, que l'on rencontre partout, dans un sens comme dans l'autre, ne font que confirmer la règle.

Noms que je donne AUX SECTIONS *ou lignes de séparation des hauteurs.*

0 Vertex.....
1 Bregma.....
2 Fin des cheveux.....
3 Milieu du front.....
4 Sourcils.....
5 Yeux.....
6 Milieu du nez.....
7 Fin du nez.....
8 Bouche.....
9 Fin des lèvres.....
10 Fin de la tête.....

Noms que je donne AUX ESPACES, *ou intervalles des sections.*

La calotte cranienne.....1.....
Le talus.....2.....
Haut du front.....3.....
Bas du front.....4.....
Haut des yeux.....5.....
Bas des yeux.....6.....
Bas du nez.....7.....
Lèvre supérieure.....8.....
Lèvre inférieure.....9.....
Menton.....10.....

Mais je dois de ces divisions une explication plus complète.

EXPLICATION OU DÉFINITION

DES DIX ÉQUISECTIONS.

Le vertex. — Nom que donnent les anatomistes au sommet de la tête, mot latin; c'est le point terminal et le plus élevé de notre Être.

Bregma. — Encore un nom anatomique, donné au point de jonction de l'os frontal et des deux pariétaux, c'est *la fontanelle* des petits enfants. Sur le vivant, on trouve souvent une dépression à cet endroit; mais prenons cette ligne bregmatique pour une mesure vague, comme tout ce qui se rapporte au crâne.

Fin des cheveux. — C'est la lisière ou bordure des cheveux, la limite de leur implantation sur notre os frontal, dont ils prennent généralement une moitié et laissent l'autre partie à nu. Rien n'est vague encore comme cette délimitation sur les individus, et elle s'aggrave avec l'âge par la perte des cheveux en cet endroit.

Milieu du front. — Il se forme bien parfois, sur ce point, un sillon, comme on le voit sur la plupart des bustes qui nous sont restés des philosophes grecs, mais je dois déclarer que ce point manque complètement de fixité. Le front varie trop selon la valeur intellectuelle des individus, et puis, encore un coup, tout ce qui tient au crâne ne donne aucune règle, on ne peut rien bâtir avec cette boîte osseuse et informe : le cerveau est tout l'Homme, mais le crâne qui l'enveloppe n'est rien. Il n'y a donc de réellement vrai pour le crâne que la *grande*

séparation céphalique des yeux qui donne *cinq parties craniennes* et *cinq parties faciales*.

Enfin, sur ce crâne comptons *deux divisions* pour la partie du front couverte par les cheveux, deux divisions pour la partie découverte, et nous serons dans le vrai pour le plus grand nombre des cas.

Sourcils. — C'est à partir de là que nous entrons dans la *vraie Face* (voir plus loin aux mesures faciales), et tout y devient net, précis, correct. Cette ligne sourcilière, ou des arcs sourciliers, est tout à fait anatomique : on la trouve sur le squelette, où elle répond au bord supérieur de l'orbite.

Yeux. — Point capital ; ligne de séparation et de mesures par excellence; milieu de la Tête; croix céphalique, etc. — Nous en avons assez parlé pour ne pas avoir à y revenir.

Milieu du nez, — et aussi, fin anatomique des yeux, marquée par le bord inférieur de l'orbite; on peut l'appeler centre nasal.

Fin du nez. — Il faut bien redire ici que ce n'est pas à la pointe du nez qu'il faut s'adresser pour mesurer, mais aux ailes adhérant à la face et qui sont fixes dans leurs attaches, tandis que l'extrémité prend toutes sortes de formes.

Bouche. — Rien de plus naturel que cette ouverture buccale; c'est l'entre-deux des lèvres, la bouche étant fermée.

Fin des lèvres. — Limite inférieure de la bouche et sa séparation d'avec le menton; limite encore des plus naturelles.

Fin de la tête. — Rien de plus à dire sur les lignes de séparation.

EXPLICATION ET DÉFINITION

DES DIX ÉQUIDISTANCES

ou des espaces compris entre les Lignes.

La calotte crânienne. — C'est la surface du haut de la tête dont le vertex occupe le centre.

Le talus. — Nom que je donne au plan incliné du frontal, sous les cheveux, et qui s'étend du bregma au tournant du front.

Haut du front. — C'est la partie découverte et visible du front, où l'on voit, sur les beaux crânes, les *bosses frontales.*

Bas du front. — Partie comprise entre les bosses frontales et les sourcils. C'est la place occupée anatomiquement par *les sinus frontaux,* et à laquelle j'ai donné le nom d'*entablement.* Cette partie est très apparente sur certains fronts fuyants. On la trouve aussi bien indiquée sur les têtes des philosophes de l'antiquité.

Haut des yeux. — C'est la partie comprise entre le milieu de l'œil et le sourcil, y compris la paupière supérieure. Région sans nom, comme il y en a tant sur la figure humaine. Faut-il l'appeler région *sus-oculaire?* Enfin, qu'importe? c'est la moitié haute de l'œil extérieur; en la prenant entre les deux yeux, j'ai nommé aussi cette partie *clef de voûte du front.*

Bas des yeux, — ou région sous-oculaire, tout aussi bien définissable que l'autre, et aussi naturelle comme seconde moitié de l'œil extérieur. Celle-ci, l'anatomiste Vicq d'Azyr lui a donné un nom, il l'a appelée hypoph-

thalmion (littéralement : *dessous de l'œil*, en grec). Cette partie comprend aussi la moitié haute du nez ou nasale osseuse.

Bas du nez, — et qu'on peut nommer aussi *nasale charnue*, car tout est chair, tout est muscle dans cette partie qui, comme je l'ai dit, se termine bien au bout du nez, mais ne se mesure qu'au bord des narines; on y trouve aussi les ouvertures de l'organe olfactif. Et enfin, c'est là que commence la lèvre supérieure, et par conséquent la bouche.

La lèvre supérieure, — tout entière, partant des ailes du nez et descendant jusqu'à l'ouverture de la bouche. Je nomme souvent cette partie : *la surlèvre*.

La lèvre inférieure, — tout entière, et aussi bien définie que la lèvre supérieure; elle va de l'ouverture buccale au menton. Je l'ai souvent désignée sous le nom de *sublabiale*.

Et enfin, le menton tout entier.

LES LIGNES DE LA GRACE CONSTITUÉES

Conséquence de la rencontre des lignes faciales et des lignes profilaires.

Pour compléter notre théorie épigénésique de la Figure Humaine, je dois donner un tracé de la rencontre des lignes du profil avec les Lignes de la Face (1).

On voit par cette figure que ces lignes, à leur rencontre, se soudent et se fondent avec les lignes horizontales que nous venons de décrire; la ligne des cheveux

(1) Voir les deux figures précédentes.

qui est droite au milieu du front, incline vers les tempes pour regagner l'oreille; — celle des sourcils et de la paupière fonctionnante supérieure, également; — que la ligne du nez descendante du bout dans le beau type, se relève aux ailes, pour aller aussi rejoindre le trou auditif; — que la bouche, non boudeuse, mais aimable et souriante, et à plus forte raison dans le rire ou quand elle s'ouvre, montre une direction légèrement curviligne, se dirigeant vers le même point central profilaire; — le bas de la figure lui-même et tout son contour limitatif est établi pour se rendre dans la même direction.

Ceci ne montre-t-il pas jusqu'à la dernière évidence que le Créateur a bien établi les choses comme je l'indique, et que, si les lignes faciales droites sont vraies, les lignes profilaires courbes le sont aussi? Le fait de leur rencontre et de leur fusion est également une réalité. Ainsi se trouve constituée la loi d'harmonie et de vraie beauté de la Figure Humaine.

On comprend pourquoi je n'ai pas fait de ceci *une Loi*, c'est que ce n'est qu'une conséquence; celle de la rencontre des lois du Profil avec celles de la Face. Et puis, il ne faut pas abuser du mot Loi.

Enfin, pour qui observera toute tête trouvée belle, dans la nature vivante, il reconnaîtra que l'accord le plus parfait règne entre les lignes faciales et les lignes profilaires; ce qui constitue ce que j'ai nommé par leur rencontre LES LIGNES DE LA GRACE. Mais comme j'évite avec soin tout ce qui peut ressembler à de la phraséologie esthétique, ce dont j'ai horreur, je m'en tiens là pour le moment.

XXe LOI NATURELLE

UNE TRÈS GRANDE RÉALITÉ

Parallèle et ressemblance absolue qui existe entre cette Décamétrie (les dix mesures de tête) et l'autre Décamétrie (les dix mesures du corps).

Cette vingtième loi, qui est la suite et la conséquence de la dix-neuvième, est, avec elle, la plus importante de celles que nous avons à décrire dans les travaux du Créateur. Elle établit l'enchaînement qu'il y a, comme construction, entre la Tête Humaine et le corps tout entier, elle montre bien que le divin Auteur des choses a tout fait en habile architecte et en géomètre, puisque, si notre tête a *dix mesures de hauteur symétriques,* notre corps entier a également *dix mesures de hauteur symétriques;* et que cette tête, une fois ainsi créée, c'est elle qui sert d'unité pour mesurer les *dix sections* de notre corps.

Ce dernier point est ce que nous avons traité d'une manière complète, dans notre ouvrage intitulé LE PROTOTYPE HUMAIN (1).

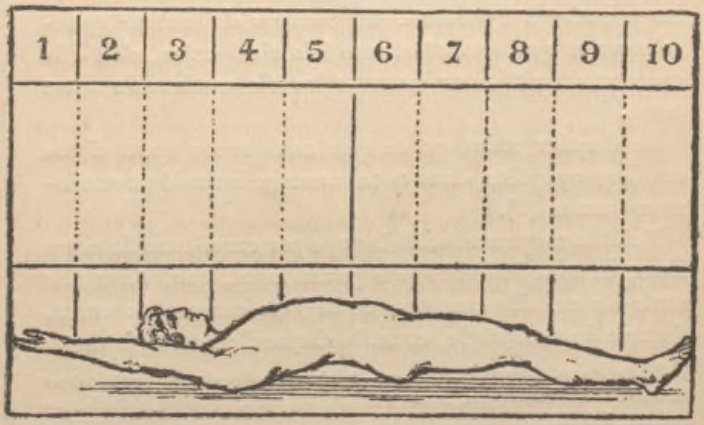
Voilà la moyenne, voilà le type par excellence de notre Être; et tout individu pris parmi nous, qui, *dans une seule de ces dix mesures,* de la Tête comme du corps, s'écarte de cette règle, court le risque d'entrer en laideur.

(1) *Le Prototype humain, donnant les lois naturelles des proportions dans les deux sexes.* Chez Plon, Nourrit et Cie, 10, rue Garancière, à Paris; un volume, 1 fr. 50.

Voici l'*Échelle des dix mesures de la décamétrie céphalique* suivie de l'*Échelle de la décamétrie corporelle*.

Décamétrie céphalique ou LA TÊTE DANS SA TOTALITÉ.

Décamétrie corporelle ou LE CORPS DANS SA TOTALITÉ (1).



(1) Cette figure est empruntée au *Prototype*.

DERNIÈRES REMARQUES SUR CE SUJET

On sait que la moitié de la Tête se montre au milieu des yeux, à la croix céphalique répondant à un état intérieur très significatif; de son côté, la moitié du corps se présente à l'ombilic, organe primordial de formation de l'Être.

Ajoutons que si maintenant les *dix mesures de la Tête* sont très bien connues, celles du corps doivent être rappelées ici, et elles sont : *Tête :* Un. Les deux bras renversés : Deux. — Le torse : Trois; avec repères, aux mamelons des seins, au nombril, et aux organes des sexes. — Et enfin, cuisses et genoux : Deux. — Las jambes et les pieds : Deux. Total, DIX MESURES ABSOLUMENT SYMÉTRIQUES. TEL SE PRÉSENTE TOUT L'ÊTRE HUMAIN CORRECTEMENT PROPORTIONNÉ.

Les laideurs de la Tête, n'en parlons pas ici, nous les signalons au chapitre complémentaire... Quant à celles du corps, on les comprend facilement; elles se trouvent dans une tête trop grosse ou trop petite pour le corps; des bras trop longs ou trop courts; un corps, des cuisses, des jambes, ayant les mêmes défauts.

Ceci est la preuve la plus convaincante de la vérité de ces lois, comme de la véracité de mes affirmations. Tout cela se lie, se tient, s'enchaîne avec une telle force, qu'il n'est pas possible à l'homme le plus prévenu, à l'esprit le plus perverti, au savant le plus enfermé dans un système appris d'avance, de nier l'existence de ces découvertes, la valeur de ces démonstrations.

Et l'utilité en sera grande quand, par les siècles à

venir, ces vérités seront entrées dans l'enseignement des hommes; elles aideront puissamment à l'embellissement des races, au perfectionnement physique des individus, en les faisant revenir par la science aux lois de leur existence; lois que, depuis longtemps, ils auraient dû connaître, et dont notre seul état de barbarie scientifique les fait si souvent sortir, pour rendre les hommes tels que nous les voyons actuellement, c'est-à-dire, laids, disgracieux et souvent même difformes.

Encore un dernier mot : — L'on voit enfin que la Décamétrie est essentiellement humaine, que, si l'Homme a *dix doigts* aux mains, s'il a *dix orteils* aux pieds, il a *dix mesures* à la tête, *dix mesures semblables* au corps entier. Point n'est besoin d'insister sur de pareils faits, sur de pareilles Lois.

Aussi je dois le dire en terminant, j'avais donné pour moi, à ce Prototype général, cet Archétype de l'Homme, tête et corps compris, le nom d'Adaméva qui signifiait l'*Adam et Ève de la Science*, mais j'ai abandonné pour ici, ne voulant pas, comme c'est la coutume en Sciences naturelles, mêler l'œuvre de la science à l'œuvre des traditions religieuses.

CHAPITRE CINQUIÈME

LA PROSOPOMÉTRIE RÉELLE

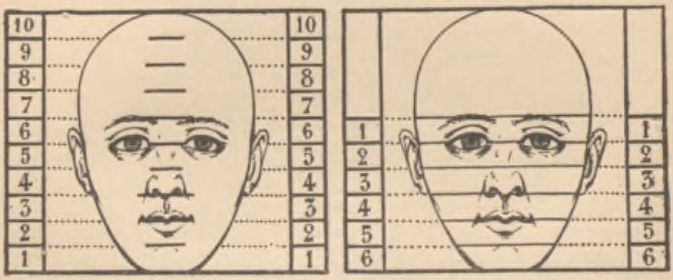
Divisée en deux parties.

DEUXIÈME PARTIE

XXIe LOI NATURELLE

DEUX FACES SUR LA TÊTE HUMAINE

La Grande et la Petite.



DE LA GRANDE FACE.

La grande Face ou la face entière et céphalique, nous l'avons décrite *aux quatre Lois précédentes.*

La petite Face, nous allons la faire connaître *aux quatre Lois qui vont suivre.*

La grande Face, ainsi qu'on le voit sur la figure, s'étend du menton au vertex.

La petite Face, au contraire, part des sourcils et va au bas de la tête.

La grande Face est *décamétrique* (à dix mesures).

La petite Face est *hexamétrique* (à six mesures).

La grande Face possède tout le devant du crâne, avec ou sans cheveux.

La petite Face ne prend du crâne que ce qui encadre les yeux et rien du front.

Nous n'avons donc plus à nous occuper de *la grande Face* à laquelle tout le chapitre précédent a été consacré.

LA PETITE FACE

ou la constitution du visage réel.

PETITE FACE.

Cette partie qui est bien réellement *la Figure Humaine,* active et vivante, prend son origine aux sourcils pour aller jusqu'au bas du menton. Elle ne comprend que *six lignes de hauteur,* le reste restant cranien.

Je puis maintenant, sans hésiter, appeler cette partie *le visage :* LE VRAI VISAGE, selon la bonne définition qu'en donne Lavater.

Ce digne homme, qui avait plus d'esprit que de science, fait venir le mot visage de *visus*, latin, qui veut dire *la chose vue,* parce qu'en effet, c'est ce qu'on voit tout d'abord, quand une personne s'approche de nous.

REGRETS DE LA SUPPRESSION

de l'étude du Front et du Crâne.

Le Front ne participant que fort peu à l'étude de *la Figure Humaine,* j'ai dû en supprimer l'examen pour ne pas trop charger ce livre déjà plus gros que je ne le voulais.

C'est un grand regret pour moi, parce que cela fait disparaître un travail que j'avais fait sur l'état des Fronts des personnes célèbres ou le plus généralement connues. Cette étude faisait connaître, par l'examen des Fronts, ce que sont les diverses sortes d'intelligence. Je la renvoie à un autre corps d'ouvrage que je ne publierai, hélas!... peut-être jamais!

Ainsi donc, rien ne sera dit ici, sur l'état *des Fronts hauts; — des Fronts bas; — des Fronts larges; — des Fronts étroits; — des Fronts fuyants; — des Fronts bombés; — etc., etc.,* adieu à cette étude!!! (1).

Quant aux crânes, comme je n'en fais rien non plus, je ne puis qu'indiquer les procédés employés pour les examiner, les efforts qu'on fait pour les comprendre.

Voici les différentes manières de les observer, et les noms que portent ces sortes d'études. — On les observe :

(1) A propos des Fronts, je dois citer pour l'art une excellente remarque du savant Grimaud; il dit : — Les anciens statuaires, en déprimant le front de leurs Déesses, ont exagéré une imperfection qu'on trouve parfois chez la femme, et, comme le dit Gall, *ils ont fait de leur Vénus une idiote.*

Par la craniologie : — ou étude scientifique générale des crânes. (Tous les anatomistes.)

La craniométrie : — ou mensuration purement mécanique des crânes. (Retzius, Broca.)

La cranioscopie : — ou inspection phrénologique des crânes sur les individus vivants. (Gall et Spurzheim.)

La métoposcopie : — ou inspection des fronts seulement; ce que j'ai fait.

XXIIe LOI NATURELLE

LA VRAIE FIGURE HUMAINE

ou le Visage réel.

GÉNÉRALITÉS.

Nous voici arrivé à la *vraie Figure Humaine* que nous allons avoir à décrire. Nous voilà en présence de cette admirable figure de l'Homme si mal connue du public, si mal étudiée par les naturalistes et les médecins; en présence de ce sublime chef-d'œuvre de la création que seul l'artiste comprend, dont il a le sentiment et sans le définir. La voilà, cette belle partie de nous-mêmes qui, par sa forme, sa vie, son expression, contraste si singulièrement avec cette boule d'ivoire, inerte et stupide, qu'on nomme le crâne.

La voilà donc cette belle figure de l'Être Humain, que, pour la faire connaître, j'ai consumé tant de travail et de

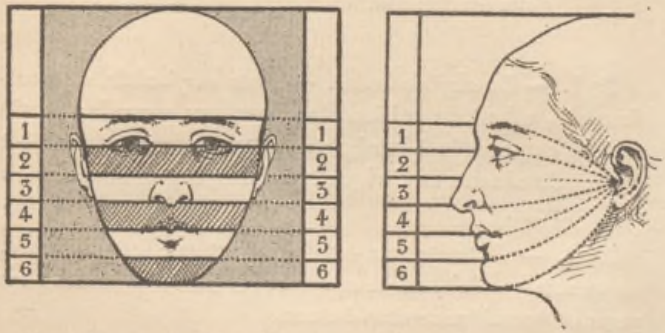
veilles La voilà tout entière avec ses beaux yeux de la belle brune, si vifs, si pénétrants de lumière; — avec ce beau nez droit ou arqué que nul autre Être sur terre ne possède; — avec ces belles joues roses du jeune enfant; — avec ces narines si puissantes de l'expression virile; — avec cette ravissante bouche en arc, et ce bordé rose des lèvres qu'on ne rencontre nulle part ailleurs dans l'animalité; et enfin ce sourire, si gracieux chez la jeune femme, si intelligent, si expressif chez l'homme doué d'esprit. — Et ce rire adorable de l'enfant pour la mère et de la mère pour l'enfant; rire si harmonique et si conforme aux Lois établies.

Enfin, toutes ces belles choses de la joie et du bonheur de l'Homme que nous retrouvons dans les principes de notre constitution physique.

Nous allons les décrire du mieux que nous pourrons dans leurs mesures de régularité; car il ne suffit pas du plaisir que nous avons eu de les découvrir; il faut savoir prendre la peine de les expliquer.

LA PETITE FACE

ou le Visage réel et son Hexamétrie (six divisions).



On voit par ces deux figures que nous prenons tous les moyens possibles de bien nous faire comprendre.

Nous n'avons pas à répéter ici ce que nous avons dit *à la grande Face* ou figure entière ; seulement, nous allons donner de la Tête une nomenclature nouvelle, se divisant par six et partant des sourcils, le crâne étant exclu de cette partie tout expressive.

Ces six divisions, que nous nommons *la gamme des six notes faciales,* nous allons en expliquer les équisections et les équidistances.

Et aussi, les divisant par deux, ce que nous nommons DES ZONES.

LE VISAGE, OU LA PETITE FACE

dans les divisions ou notes de la Gamme.

N° 1. — *La clef de voûte.* — *Note surfaciale,* ou sous-frontale, allant du milieu des yeux aux sourcils; partie faciale empruntée à la région anatomique cranienne, et par là dominant et dirigeant le visage par l'expression des sourcils.

N° 2. — *La note sous-oculaire,* ou partie sur-nasale, ou nasale supérieure et osseuse. — Seconde moitié des yeux et première moitié du nez.

N° 3. — Le nez inférieur, seconde moitié du nez ou la partie saillante et charnue, *note narinienne.* — Celle-ci ne comprend absolument que le nez.

N° 4. — *La note sous-nasale, ou surlévrière,* comprenant toute la lèvre supérieure, depuis le dessous des narines jusqu'à l'ouverture de la bouche. — Partie qui, chez l'Être mâle, est occupée par la moustache.

N° 5. — *La note sublabiale,* comprenant toute la lèvre inférieure, contre-partie complète de la note précédente, comme la note sous-oculaire n° 2 est la contre-partie de la note n° 1. — Cette partie, chez l'Être mâle, est occupée par l'impériale ou la mouche.

N° 6. — Le menton tout entier, *note terminale* de la face — région mentonnière — s'arrêtant au cou. Cette partie osseuse et charnue isole et limite la partie mobile de la bouche.

Exposé très abrégé des lignes (équisections) *et des espaces* (équidistances). — Nous les donnons ici en abrégé, parce que ces mesures ont déjà été décrites avec grand développement, à la dix-neuvième Loi (grande Face).

Description des Lignes.

La première Ligne se fixe aux sourcils, sur l'arc sourcilier, et par conséquent sur l'os frontal. Repère naturel.

La deuxième Ligne passe par le milieu des yeux, autre repère incontestable, dont il a été souvent parlé.

La troisième Ligne occupe le milieu du nez et la fin anatomique des yeux. Limite naturelle.

La quatrième Ligne, celle de la fin du nez fixée aux narines, qui les sépare de la lèvre. Repère encore indiscutable.

La cinquième Ligne donne l'ouverture de la bouche entre les deux lèvres à l'état fermé.

La sixième Ligne, c'est la fin des lèvres et leur séparation d'avec le menton.

Description des Espaces.

Le premier Espace comprend la partie haute des yeux, entre le trou de la prunelle et les sourcils.

Le deuxième Espace, la partie basse des yeux, celle occupée par le muscle orbiculaire, et la partie haute, osseuse et inerte du nez.

Le troisième Espace est pris par la partie saillante, charnue, narinienne et expressive du nez.

Le quatrième Espace est formé de la surlèvre ou lèvre supérieure tout entière.

Le cinquième Espace est fait de la sublabiale, ou lèvre inférieure complète.

Le sixième Espace, c'est le menton.

DES ZONES

ou des divisions symétriques allant deux par deux.

Nous avons donné la définition complète des mesures du visage divisé *par* UN. Nous croyons utile, pour l'intelligence des choses, de la donner aussi *par* DEUX. Ce que nous appelons DES ZONES.

Quoique les deux plus importantes, les plus expressives, les plus vitales soient celles des yeux et de la bouche, nous procédons par ordre en descendant.

Première zone, ou zone oculaire.

Cette zone, qui prend deux lignes de hauteur, est bien anatomique, car elle comprend, avec les deux paupières, tout le muscle orbiculaire des yeux.

Deuxième zone, ou zone nasale.

Celle-ci entre aussi dans la symétrie, puisqu'elle donne le nez dans son entier.

Troisième zone, ou zone buccale.

Cette dernière zone donnant les deux divisions de la bouche fermée, est également bien anatomique, autant que celle des yeux à laquelle elle ressemble, puisqu'elle comprend, avec les deux lèvres complètes, tout le muscle orbiculaire de cet organe. (Voir à l'anatomie de l'écorché, page 25.)

On voit que ces trois zones pareilles représentent bien la régularisation établie par l'Auteur des choses dans les *trois organes faciaux*.

Quoi de plus rationnel et de plus judicieux, en effet? Et si cela ne constitue pas *une loi*, c'est bien au moins le complément de celle-ci.

Enfin, terminons en indiquant que le menton au bas de cette figure termine admirablement cet ensemble, en venant, par sa saillie, faire contrepoids avec celle du front, comme avec celle du nez pour encadrer une si adorable bouche.

LA BOUCHE OUVERTE

ou les huit divisions symétriques du visage.

Enfin, pour terminer cette échelle des hauteurs du visage, montrons encore une règle qui forme un sorte de *Loi*, c'est celle de *la bouche ouverte dans toute sa grandeur.*

Encore *une zone* de deux mesures, ou deux divisions régulières : une pour la partie ouverte de la lèvre supérieure ; une pour celle de la lèvre inférieure.

Et de plus, il faut remarquer que cette Loi d'harmonie faciale correspond à la Loi d'harmonie profilaire (voir page 74).

Après tout cela, si l'on ne voit pas que tant de lois répondent à une méthode génésique de la tête strictement suivie par l'Intelligence suprême qui a tout fait ; si on ne veut voir là dedans que le hasard des conditions vitales de la matière les produisant d'elle-même, sans intervention d'aucune volonté ; si enfin on continue à chasser Dieu de son œuvre, je consens, moi aussi, à disparaître avec mon travail fait, car je me serais trompé.

XXIIIe LOI NATURELLE

LA CROIX FACIALE

ou le cadre physionomique; passage des mesures aux Largeurs (1).

Les largeurs n'ont pas de Lois; elles n'ont que *des limites,* pour la tête comme pour le corps. Je n'ai pu trouver de Lois que dans les hauteurs. La seule que je puisse donner est celle-ci : *une largeur totale du visage égale à la hauteur,* en partant d'une pommette à l'autre

pommette, au devant des deux oreilles, et passant en ligne droite au milieu du nez, ce qui fait la *croix* avec la verticale descendant des sourcils.

Voilà ce que nous nommons LA CROIX FACIALE, qu'il

(1) Voir au chapitre complémentaire.

ne faut pas confondre avec *la fameuse Croix céphalique* (voir page 45) ; celle-ci passe par le milieu du nez, et non par le milieu des yeux.

Quand cette Loi ou règle n'est pas observée, on a une tête ou trop longue ou trop ramassée ; ou trop large ou trop étroite, ce qu'on verra plus loin *aux Laideurs* (1).

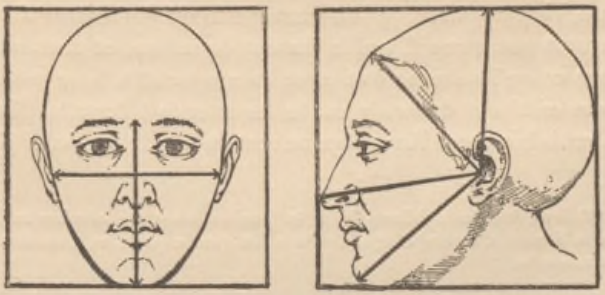
(1) Chez nous Français, le défaut du type, si type il y a, c'est de présenter le plus souvent une trop grande étroitesse des pommettes ; tandis que chez nombre de peuples du Nord, et surtout chez ceux d'origine mongolique, c'est tout à fait le contraire qui a lieu.

Encore une preuve qui montre que cette moyenne dont nous faisons *une Loi* est la bonne.

XXIVe LOI NATURELLE

ACCORD PARFAIT DES TROIS POINTS CARDINAUX

DU PROFIL ET DE LA CROIX FACIALE.



Enfin, et pour clore la *liste* des Lois ou *Règles de proportions des parties de la Figure Humaine*, disons, comme dernière mesure de perfection, que les trois grands rayons profilaires allant de l'oreille au tournant du front, au nez et au menton, correspondent à la croix faciale que nous venons d'expliquer, et donnent les mêmes longueurs (1).

Prenez ces mesures sur toutes les têtes qui vous semblent bien conformées, ou sur les plus beaux antiques, et vous trouverez l'existence de ces rapports. On peut y joindre la quatrième ligne montant au vertex.

(1) C'est ce que j'ai nommé *le Pentamètre* ou la *Pentamètrie faciale* (de penté, *cinq*, grec).

Là se terminent, au moins pour le moment, les Lois de perfection que nous avons pu découvrir sur la noble Figure Humaine, mais nous ne déclarons pas l'œuvre absolument terminée ; on n'a jamais fini avec un pareil sujet.

Or, pour nous, en réalité, voilà notre travail terminé, le reste que nous donnons peut être regardé comme superflu.

Maintenant que ceux que j'ai qualifiés de — barbares de la Science — qui m'ont si souvent ridiculisé parce que, *simple artiste*, je me permettais de combattre de si savants DOCTEURS!!! qu'ils fassent de même, et nous verrons ce qu'ils donneront avec *leur squelette, leur crâne, leurs crétins et leurs singes*. Je les attends à l'œuvre. Mais je crois bien que l'avantage ne restera pas de leur côté (1).

(1) Il ne faut pas oublier que j'ai été pendant vingt ans membre assidu de la Société d'anthropologie de Paris, et que je parle en connaissant mon monde.

RÉSUMÉ SUR LES CONSÉQUENCES

de la Symétrie des Formes pour les Beaux-Arts.

Cette symétrie, que nous avons reconnu être établie sur la Tête Humaine, en principe et en loi, se trouve exister sur toutes les belles têtes, sans nuire pour cela au caractère des peuples et des races.

Et disons-le, et disons-le bien haut, cette régularité des lignes ne conduit nullement à l'uniformité d'un seul type, comme on pourrait le croire. Ah! si l'on pouvait en arriver là, surtout pour les Arts, si nos découvertes devaient conduire à la monotonie d'une tête, toujours la même, comme on la trouve dans la statuaire grecque, dite *de style!* Nous serions le premier à condamner notre œuvre, mais il n'en est absolument rien. Cet étalon de beauté n'est en réalité qu'un Être fictif, comme le sont tous les principes ; une Synthèse physique, un Criterium des formes; ce quelque chose qu'on doit apprendre et comprendre, mais dans lequel toute belle tête de la Nature doit trouver place, c'est un cadre, c'est une direction d'étude, ce n'est le portrait d'aucune personne.

Du reste, voilà ce que nous disons sur ce même sujet, dans notre *Prototype,* page 5, à propos du corps entier.

« Nous ne le donnons pas aux artistes (le *Prototype*)
« pour un modèle qu'ils sont obligés de suivre, comme
« faisait Winckelmann avec son Apollon; nous n'endos-
« sons point un pareil ridicule, mais nous affirmons que
« tout Être humain vivant qui approche le plus de ce
« type, est un Être bien conformé ! »

Ainsi c'est bien compris, notre travail ne frappe que sur toutes les sortes de Laideurs, mais il respecte toutes les sortes de beautés.

Les Fronts — ne sont pas atteints, ne faisant pas partie du vrai visage, ils peuvent rester droits, bombés ou fuyants chez les divers individus, comme sur les races que l'on cherche à étudier; ils peuvent même être larges ou étroits.

Les Yeux — peuvent être grands ou petits, creux ou saillants, ronds ou en amande. Il est vrai que l'œil des races chinoise et japonaise est atteint par la loi du profil, mais cet œil, bridé et tiré au dehors, n'existe bien réellement accentué que chez les individus laids, et ils ne sont pas rares dans cette grande famille des Mongoliques.

Chez les autres peuples, même chez tous les nègres, la ligne des yeux regagne toujours assez bien les oreilles.

Le Nez, — dans nos lois, peut être aquilin ou droit, ou même parfois quelque peu camard, sans que la règle en souffre; les narines peuvent être dilatées ou resserrées; le nez peut même descendre en pointe, ou être remonté du bout, ce qui est pourtant toujours un signe de laideur; la mesure de cette ligne ne se prenant jamais qu'aux attaches sur les joues.

La Bouche — peut être grande ou petite, avoir de fortes lèvres à rebords très arqués, ce qui donne toujours un grand caractère à une tête; ou les lèvres être d'une minceur telle que le bourrelet rose ne se voit plus qu'à peine; ce qu'on trouve sur certaines natures d'une grande finesse, mais dont je ne prétends pas faire l'éloge.

Mais on reconnaîtra que partout où il y a beauté, grâce, attrait, charme, sourire et contentement, la bouche devient montante et gagne les oreilles; tandis que là où il y a ennui, tristesse, ou décrépitude, il y a laideur, et cette

laideur est marquée par un abaissement des coins de la bouche, ce qui est tout à fait contraire à nos Lois reconnues. N'est-ce pas avec ce signe que l'on caractérise les masques de pleureurs de nos cimetières ? Nous arrêtons là nos remarques.

Ainsi il demeure bien démontré, et jusqu'à la dernière évidence, que les Lois que nous avons décrites appartiennent bien, non à tel type, non à telle race, mais *à l'Espèce Humaine tout entière, et dans les deux sexes pareillement*. C'est ce qui en fait la force et la puissance de vérité ; et ce qui fait que ces Lois sont d'une existence indiscutable parce qu'elles ne font pas partie d'un système préconçu de philosophie, ou de la fantaisie rêveuse d'un artiste, mais bien d'une réalité des choses prises sur le fait ; qu'elles répondent bien à ce qu'est l'œuvre de Celui qui a pris la peine de nous construire et de nous jeter sur cette terre (1) !

(1) Et, comme dit Duchenne de Boulogne, « on n'atteint le beau dans « les arts qu'à force d'être vrai, mais vrai de la grande vérité scienti- « fique. »

DERNIÈRES REMARQUES

sur les vingt-quatre Lois au point de vue de l'utilité générale.

> Les modifications que l'homme subit, il ne les fait pas en amélioration, il les fait en altération et en laideur.
>
> LIOGIER.

Voilà, je crois, les assises de la science de la Tête de l'Homme très bien posées, ce que d'autres (mais les artistes seulement, car je ne compte que sur eux) pourront continuer.

A présent, puisqu'il est acquis que ces Lois répondent bien à l'œuvre du Créateur des choses, il faut qu'il en découle une raison d'utilité, un emploi, et pour notre travail une sanction.

Ah ! si les hommes qui dirigent le monde et mènent le courant de la civilisation voulaient s'en donner la peine; si seulement ils voulaient faire pour leurs semblables et généreusement ce qu'ils font à leur profit pour les bêtes, qu'on améliore si bien par un élevage raisonné, combien de laideurs humaines disparaîtraient de cette terre !

Si l'on mettait à l'ordre du jour de la vie des peuples, et de l'enseignement des hommes, *ces Lois de Beauté de la Tête Humaine et celles de notre Prototype des Proportions du Corps,* comme toute l'humanité changerait de face ! Quand on voit ce que produit de bien une seule alliance bien faite; un mariage qui se montre bien ordonné selon les lois de la nature et que la science peut enseigner; un mariage où, comme je l'ai vu tant de fois,

deux laideurs se neutralisant se tranforment en *beautés* dans leurs enfants.

Théoriquement parlant, je ne demande que quatre générations (mettez quatre siècles si vous voulez) pour ramener les êtres humains aux principes de leur perfection originelle ; car la Nature, la grande et noble Nature ne se refuse jamais de remettre les choses en l'état où le Créateur les a établies... Mais !... mais !... mais !...

Il faudra qu'il se passe bien des siècles avant que seulement on en prenne souci.

CHAPITRE SIXIÈME

OU

CHAPITRE COMPLÉMENTAIRE ET DERNIER

ESQUISSE DE LA TÊTE DE L'ENFANT

et ses rapports avec celle de l'adulte.

> Tout est beau sortant des mains de l'Auteur des choses. Tout dégénère entre les mains des hommes.
>
> J.-J. Rousseau,
> premières paroles de l'*Émile*.

Par les trois premières Lois de cet ouvrage, nous avons montré que *la Tête Humaine* formait *un ovale* chez l'adulte; chez l'Enfant, elle donne *une boule,* pour s'al-

longer ensuite et produire l'ovale de l'adulte, c'est-à-dire qu'elle commence par être *pomme* pour devenir *poire,* ce qui donne au profil du jeune Enfant la silhouette de deux moitiés de boule; une moitié pour la partie cra-

nienne, l'autre pour la partie faciale; prenant toujours, pour la séparer, la ligne zygomatique, allant de l'oreille à l'œil.

Voilà la tête de l'Enfant constituée.

Les mesures de la Tête de l'Enfant.

Ces trois figures montrent que sur la Face, tout se passe chez l'Enfant comme chez l'adulte; mais sur une tête d'Enfant, tout est plus complètement régulier que chez un Homme, pour les largeurs comme pour les hauteurs. — *Les deux yeux* sont placés dans un cadre qui est aussi large que haut; et la petite boule ronde de l'œil se meut là-dedans. — *L'entre-yeux* est d'une largeur semblable à celle des yeux. — *Le nez* est de mesure pareille dans sa hauteur et dans sa largeur, comme dans sa saillie. — *La bouche* elle-même a aussi la même largeur que le nez et l'œil; elle ne s'agrandit que plus tard.

Il semble que tout cela, dans l'œuvre du Créateur, ait été fait par *une mise au carreau.*

Prosopométrie enfantine.

Et c'est ce que présentent ces figures, montrant cinq lignes de hauteur et cinq lignes de largeur semblables; c'est-à-dire *cinq divisions symétriques longitudinales,* et *cinq divisions symétriques transversales.*

C'est cette grande symétrie qui donne à la figure du jeune Enfant ce charme inexprimable dont tout le monde est frappé, et qui séduit si fortement sans qu'on s'en rende compte.

Mais tout cela va bien vite disparaître, avec la croissance de la Tête qui, en grandissant, s'allonge et passe de l'état de *rond* à l'état d'*ovale* ou d'œuf ayant la partie forte en haut.

L'équilibre est ainsi rompu, pour la Tête comme pour le corps, pendant toute la période de croissance, et chez l'adulte, cet équilibre se reforme sur la Tête, par *la fameuse croix faciale* de la petite face que nous avons décrite, et qui se constitue en dehors du crâne.

Enfin, je dois ajouter que cette croissance de la Tête, que je nomme *croissance céphalique* (par opposition à la croissance du corps entier), cette croissance est de la plus extrême importance, car c'est par elle que se règlent toutes les croissances du corps qui, lui aussi, présente *cinq divisions naturelles* à l'état d'Enfant et *dix chez l'adulte,* les bras étant comptés (1).

(1) Je regrette de ne pouvoir donner ici l'*échelle de cette croissance,* allant, pour la tête comme pour le corps entier, du jeune Enfant à la grandeur finale de l'Homme; mais cela sort trop de mon sujet.
Je donnerai ce travail à la nouvelle édition du *Prototype.*

LA FEMME COMPARÉE A L'HOMME

OU LES DEUX SEXES EN PROSOPOMÉTRIE.

Parallèle donné en axiomes ou en formules.

La Loi générale des proportions ou de la symétrie des formes est absolument la même *dans les deux sexes,* pour la tête comme pour le corps. Je ne saurais trop le répéter.

Je dis bien, ABSOLUMENT LA MÊME : le Créateur a fait pour l'*Être Humain* comme pour les autres Êtres de son œuvre, deux sexes; mais il n'a fait qu'une seule *Loi de proportions* pour les deux : voilà qui est bien clair.

Donc, *les vingt-quatre Lois* ou portions de Loi que j'ai décrites, s'appliquent, d'une manière complète, à la Femme comme à l'Homme. C'est dit, c'est fini, je n'y reviendrai plus.

*
* *

La Femme est autant que l'Homme devant la nature. Elle est *son égale* en toute chose.

*
* *

Seulement, elle n'est pas *son semblable*. Elle est autant que lui, mais elle est autrement que lui.

*
* *

En tout ce qui constitue l'Homme en Homme, il est supérieur à la Femme.

*
* *

En tout ce qui constitue la Femme en Femme, elle est supérieure à l'Homme.

*
* *

Il n'y a pas d'inférieur entre les deux sexes, il n'y a que des différences. Ceux qui ont placé la Femme au dessous de l'Homme, ont été des monstres des temps de barbarie! — Et ces temps durent encore, pour le mal de l'Humanité.

*
* *

Si l'Être femelle, dans ses moyennes, présente une taille au-dessous de celle de l'Être mâle, cela tient à ce que la Femme est constituée, dans son sexe, plus tôt que lui. Sa taille inférieure est le fait d'une croissance limitée ou interrompue.

*
* *

Et ce qui a lieu pour le corps, a également lieu pour la Tête.

*
* *

La Tête de l'adulte-Homme, dans ses moyennes, se fixe à *vingt-deux centimètres et demi de hauteur*.

*
* *

La Tête de l'adulte-Femme se fixe à *vingt et un centimètres*.

*
* *

Et dix fois répétée, chaque tête, dans son sexe, donne le type parfait du corps entier, les bras compris (1).

(1) Voir au *Prototype*.

DES LARGEURS FACIALES.

Quelques remarques générales.

Partons d'abord de là : — *Il n'y a pas de Lois pour les largeurs faciales!* Ou je n'en ai pas trouvé, je dois l'avouer en toute humilité. Je n'ai trouvé que des extrêmes, dans *le plus* ou dans *le moins* : DES MAXIMA et DES MINIMA.

Je n'ai rencontré, partout, et n'ai pu synthétiser que *des moyennes.*

Je n'ai même pas pu fixer de règle pour la différence entre les deux sexes, et le Créateur a dû en établir.

Comme résumé de si pénibles recherches, je n'ai pu arrêter qu'une seule Loi de largeur, la vingt-troisième, que j'ai donnée, produisant *la Croix faciale.*

Et, comme on le voit, cette Loi de largeur n'est qu'une mesure externe de la tête, celle de *la largeur de l'ovale facial,* et c'est tout.

Mais rien à l'intérieur de la Face, rien pour marquer la largeur des yeux, du nez, de la bouche; — des moyennes, rien que des moyennes, sur les individus, comme sur les peuples.

Puis, très loin, là-bas, là-bas, en allant vers *les grandes laideurs,* des extrêmes, en maxima, en minima. Extrêmes qui, rencontrant le cadre limitatif de notre vingt-troisième Loi, ne le franchissent jamais. Et voilà tout!

Je dois ajouter que cela n'exclut pas certaines conditions de beauté et d'harmonie entre les parties, que je n'ai pas jugé bon de décrire; mais *pas de Lois découvertes!*

— Cela a fait bien longtemps mon désespoir, mais qu'y faire?

Je laisse à d'autres le soin ou le plaisir de découvrir ces Lois, si elles existent, et je m'en tiens là! Cherchons seulement à expliquer *les Extrêmes*.

OU ALLER CHERCHER LES EXTRÊMES?

Pour trouver les Extrêmes dans les largeurs faciales, chez nous, sans aller remuer tous les peuples de la terre, sans fouiller dans l'horrible fatras des *laideurs humaines*, — on ne peut les prendre que dans *l'extrême étroitesse chez la Femme, l'extrême largeur chez l'Homme*.

Et les voici.

Ce type étroit est celui d'une jeune fille simple, ordinaire, comme on en rencontre communément au milieu de nous.

L'autre, l'homme du type large, se voit également; il n'a rien, quoique grossier, de bien réellement laid. C'est aussi un type ordinaire de nos pays. Je le donne également ainsi, voulant expliquer *les largeurs*, sans trop entrer dans *les laideurs*.

Ces deux types, nous allons tâcher de les mesurer.

EXTRÊME OU MAXIMUM D'ÉTROITESSE.

L'Extrême ou maximum d'étroitesse ne peut se trouver que sur une tête qui s'est allongée et a monté de l'état de tête ronde de l'enfant à l'état ovalique de l'adulte. Une tête qui a pris toute sa croissance en *hauteur* et nullement en *largeur*.

Et ce caractère de grande étroitesse ne peut se rencontrer que chez la Femme-jeune fille que nous venons de faire connaître.

On voit, en effet, sur ce double dessin que toutes les mesures enfantines sont maintenues dans des largeurs d'yeux, de nez et de bouche qui sont restées semblables.

Voilà, sinon *une Loi,* au moins *une Limite* bien indiquée.

EXTRÊME OU MAXIMUM DE LARGEUR

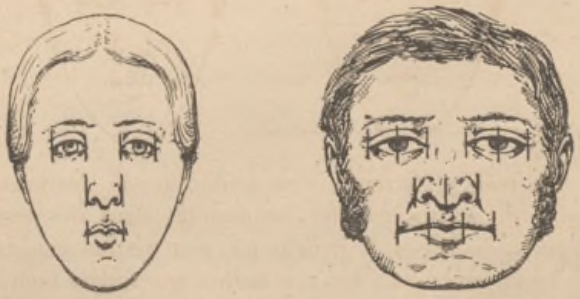
opposé au maximum d'étroitesse (1).

Ceci, c'est l'écartement interne et organique des yeux, du nez et de la bouche, le plus grand, et par conséquent le plus éloigné possible des mesures enfantines que nous avons décrites.

Et ceci ne peut se rencontrer que sur certains adultes mâles du type grossier, tel que celui dont nous venons de montrer la figure.

QUELLES DIMENSIONS

peut-on donner à ces largeurs extrêmes du visage?
En voici les mesures.



On voit sur cette figure d'homme :

Yeux. — Un écartement presque *le double* de la jeune fille étroite.

(1) Ce double état est ce que j'ai nommé souvent : l'*amorphisme facial* et l'*hypermorphisme*.

Entre-Yeux. — Même écartement qui peut, lui aussi, aller jusqu'au *double*.

Nez. — Le double aussi, et même parfois davantage.

Bouche. — Une grandeur qui, s'augmentant toujours en gagnant les caractères de bestialité, peut aller jusqu'au *triple* de la jolie petite bouche mignonne de la jeune fille ingénue.

Voilà, je crois, tout ce qu'on peut donner comme explication sur *les Largeurs extrêmes de la Face dans l'Espèce humaine*, en se tenant dans une limite raisonnable et fuyant les laideurs.

Et je crois que tout ce qu'on a pu observer dans le passé sur ce sujet ou qu'on observera dans l'avenir, ne s'éloignera pas beaucoup de ce que nous indiquons là, ou l'on entrera réellement en laideur.

QUELQUES REMARQUES SUR LES LARGEURS

et le caractère qu'elles donnent aux individus et aux peuples.

Les Largeurs faciales s'observent très bien dans la *séparation des sexes;* j'en ai fait le travail de définition, mais je l'ai enlevé d'ici, ne voulant pas trop charger ce livre.

Elles jouent aussi un rôle marquant dans *la définition des races,* mais je n'en parle pas, ne faisant pas ici d'ethnologie. — J'abrège encore.

Elles servent également à faire distinguer les individus entre eux, mais je n'en puis rien dire non plus. C'est ceci qui me conduirait loin!

Elles indiquent encore assez bien la santé des personnes par l'état d'engraissement ou de maigreur des joues, et autres parties du visage. Encore des parties d'étude sur lesquelles je n'ai pas pu m'étendre.

Il est encore d'autres parties d'étude touchant la Figure Humaine que j'ai dû extraire de ce livre, toujours dans le même désir de rester bref (1).

(1) Un fait bien significatif et qu'il faut indiquer en passant, c'est que dans les races, et chez tous les peuples, les hommes supérieurs arrivent à se ressembler. Les grandes intelligences font famille à part, dans la très grande famille humaine; les femmes de grande beauté sont dans le même cas.

Et de leur côté, comme corollaire de ce grand fait, les races tombées en avilissement, comme les individus dégradés, de la nature et de la société, ont également un air de parenté qui se reconnaît.

Eh! comme ceci montre bien l'unité de notre Espèce, et la véracité des principes que nous avons posés, contrairement à ce que veulent établir nos savants de l'anthropologie simienne!

Chez l'Individu proprement dit.

Oh! ici, il n'y a plus rien de scientifique, plus rien de définissable par une méthode quelconque, plus rien qu'on puisse synthétiser ni enseigner. — L'INDIVIDU! mais y toucher, c'est entrer dans l'étude des infiniment petits.

Les caractères de l'Individualité. — Quelle multitude de détails! — Peut-on définir par la science ce qui fait que je suis moi à la vue, que tu es toi, que Pierre est Pierre et que Paul n'est pas Jacques? Que celui-ci n'est pas celui-là et que celui-là n'en est pas un autre?

Et combien tout cela est merveilleux, pourtant! combien par là, tous, nous nous connaissons et reconnaissons! Veuillez me dire, par exemple, ce qui fait que nous ne nous y trompons pas? Ce qui fait que, dans une foule, après dix ans, vingt ans d'absence, nous retrouvons un parent, un ami (1).

Et à quoi, à quel signe, à quelle partie du visage?

C'est là qu'il faut s'incliner et reconnaître que dans l'œuvre du Créateur, il y a toujours une limite devant laquelle il faut savoir s'arrêter. On n'a qu'à prendre son chapeau, saluer, et s'en aller.

(1) Un fait que je dois rapporter ici. Il y a quelque temps, et à quelques mois d'intervalle, je fus mis en présence de deux de mes anciens camarades d'étude; l'un, Victor Vilain, statuaire, que je n'avais pas vu depuis cinquante ans; l'autre, Patout, dessinateur-lithographe, que j'avais perdu de vue depuis cinquante-cinq ans, et dans les deux cas, sans être prévenus, nous nous reconnûmes si bien, que nous nous jetâmes dans les bras l'un de l'autre. Expliquez cela?

DES LAIDEURS.

Ce qui fait ma désolation, c'est de trouver tant de laideur chez ceux que je suis forcé d'appeler mes semblables.

Les Laideurs sont de trois sortes : les craniennes; les profilaires; les faciales.

Les Laideurs craniennes sont faites des écarts de la Loi de formation du crâne. Elles émanent de l'état du cerveau, et peuvent atteindre l'intelligence elle-même.

Les Laideurs profilaires sont celles qui sont contraires aux lois du profil; nous en avons fait connaître quelques-unes.

Les Laideurs faciales sont beaucoup plus nombreuses, parce qu'elles proviennent à la fois des hauteurs et des largeurs; mais je ne m'y arrête pas, cela me conduirait trop loin (1).

Et puis, je ne tiens pas *école du laid*, pas plus que je ne voudrais tenir école du mal, du vice, de l'injustice ou de la méchanceté. Je souffre déjà assez de voir mes semblables si loin de la vraie beauté, comme je souffre de les voir injustes, vicieux et méchants.

Je laisse à une certaine école d'anthropologie, celle du

(1) J'ai entassé une masse considérable de croquis et de notes sur toutes les sortes de laideurs humaines; j'en ai la matière d'un volume, si je voulais me laisser aller à publier ces vilaines choses, comme tant d'autres l'ont fait, en imitant la fameuse *Fisionomia dell' Huomo, del sig. della Porta, in Padoua*, 1613; mais je me garde bien d'en donner quoi que ce soit, je croirais déshonorer mon livre.

squelette et du cadavre, le triste plaisir de rechercher dans l'Homme ce qui le rend défectueux et repoussant, pour ramener, s'ils le peuvent, sa noble nature vers celle du crétin ou du singe. Moi, je ne me mêle pas de ces choses-là.

PARALLÈLE DE LA BEAUTÉ ET DE LA LAIDEUR.

Description en axiomes ou en formules.

Rien n'est plus beau que le vrai!
Rien n'est plus vrai que le beau!

*
* *

La Beauté est UNE. — La Laideur est MULTIPLE.

*
* *

La Beauté est un *principe*. — La Laideur n'est *qu'un fait*.

*
* *

Une personne belle est la réalisation du principe. — Une personne laide en est la négation.

*
* *

La Beauté est faite des Lois que nous avons établies. — La Laideur est faite de tout ce qui leur est contraire.

*
* *

Sous les formes les plus diverses, il n'y a qu'une façon d'être beau, comme il n'y a qu'une façon d'être bon, juste ou sage, ou sain de corps et d'esprit.

*
* *

Tandis qu'il y a vingt manières d'être laid ou difforme, ou injuste, ou méchant, ou malade de corps et d'esprit.

*
* *

La Beauté, quand on la rencontre sur la nature vivante, y existe *deux fois :* une fois *en Loi;* une fois *en fait.* — La Laideur n'existe qu'*une fois,* de l'existence du fait.

*
* *

La Beauté exerce une telle puissance sur nous, qu'il ne faut pas s'étonner de voir ces deux choses. — *Beauté et Laideur,* si bien senties par tous, même par les plus ignorants et les plus stupides des hommes.

*
* *

Le fait d'harmonie de la Beauté, comme de désharmonie de la Laideur, sont choses qui sautent à nos yeux, comme l'accord et le désaccord musical sautent à nos oreilles.

*
* *

Aussi la Beauté se démontre et s'enseigne, comme le bien en toutes choses peut se démontrer et s'enseigner, quand la Laideur, comme le mal et le vice, ne peuvent s'enseigner.

*
* *

Terminons en disant que : — *La dégradation physique*

de l'Homme est le point de départ de toutes les dégradations humaines! ne l'oublions pas, ne l'oublions jamais.

***

J'arrête là toute comparaison et j'ajoute : — Pour moi, c'est plus dans les Laideurs que j'ai trouvé *les Lois de la vraie Beauté*, que dans les Beautés elles-mêmes.

C'est en enlevant pendant un demi-siècle, sur plus de cinquante mille têtes observées, ce que chacune d'elles avait de laid, que j'ai pu savoir *le pourquoi* elles étaient laides; et *le pourquoi* elles ne devaient pas l'être (1).

***

Quant à ce qu'on nomme sur une tête humaine, dans la Nature et dans les Arts, LE CARACTÈRE, pour indiquer une valeur de forme ou d'expression individuelle, il est fait aussi bien de Beautés que de Laideurs, car il marque le rapport qui existe chez un homme, entre sa nature physique, et son état intérieur, intellectuel ou moral.

(1) C'est aussi, je dois le dire, en voyant tant d'artistes se plaire à faire *du laid*, et tant d'hommes de science, que j'ai fréquentés, se complaire à propager *le goût du laid*, que la colère m'a pris et que j'ai senti le besoin de les contrecarrer. Il faut une passion à l'homme pour agir; la mienne est un ardent amour du beau en toutes choses, et c'est cette passion qui m'a donné la force de poursuivre tant de recherches longues et pénibles.

VARIÉTÉS UTILES

LES INSTRUMENTS DU CRÉATEUR.

Le Créateur a tout établi sur l'Être Humain, à la règle, au compas, à l'équerre et au niveau. — Tout est par lui, avec ces Instruments, équilibré, harmonisé, proportionné; qu'on s'en souvienne et qu'on l'observe.

Il faut agir de même quand on veut connaître l'état des formes sur les individus.

LES MENSURATIONS

OU

LE MESURAGE DES INDIVIDUS.

Emploi du Compas.

C'est avec le compas qu'on prend toutes les mesures; mais comme c'est l'oreille et l'œil qui jouent le grand rôle dans les mesures à prendre, et que la pointe du compas ne peut être placée, ni dans le trou de l'oreille ni sur le globe de l'œil, — voici comment on procède :

Pour l'oreille.

On met la pointe du compas sur l'*antitragus*, ce qui désigne le petit crochet cartilagineux qui tient à la joue, et qui recouvre le trou auditif.

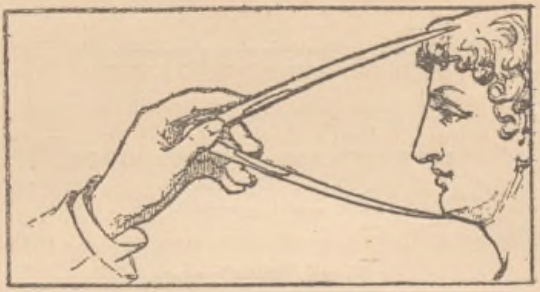
Ceci sert pour toutes les mesures du profil.

Pour l'œil.

L'œil sert pour les mesures de face, et comme l'œil est une partie extrêmement délicate, on remplace le centre oculaire par le *canthus interne*, ou larmier, qui est à une égale hauteur; c'est le petit coin de l'œil près du nez (1).

(1) Ce canthus a aussi une importance très grande pour mesurer les largeurs, c'est lui qui sert à marquer la séparation des deux yeux d'avec l'entre-yeux.

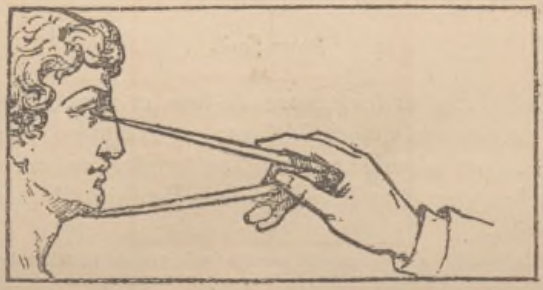
Pour mesurer une Tête entière.



On met une pointe du compas au bas du menton, et l'autre au sommet de la tête ou vertex; mais comme cela donne de l'obliquité, il est mieux de se servir *d'une équerre,* dont on place une branche sur les cheveux, et l'autre, on la laisse descendre le long du nez.

Ou, si l'on aime mieux, comme les crânes sur les personnes sont souvent défectueux, ou que la coiffure, chez les femmes surtout, peut gêner, on prend la demi-mesure faciale, allant du menton au larmier, et l'on double.

Mesurage de la petite face ou du visage dans ses six divisions symétriques.



On sait que c'est cette partie qui fait toute la valeur

du visage; elle s'étend du menton aux sourcils. Donc, il faut ouvrir un peu plus le compas.

Les mesures se prennent au compas pour ceux qui n'ont pas l'œil exercé par l'étude du dessin. Pour ceux qui dessinent, les mesures se prennent simplement par le compas que *l'artiste a dans l'œil,* comme disait Michel-Ange.

Pour fixer l'aplomb d'une tête, cinq lignes y peuvent être employées.

De même que le corps, dans la nature humaine, trouve son aplomb, sa ligne droite ou son équilibre, la tête aussi possède sa ligne d'aplomb.

Pour le corps, on sait que, soit qu'on porte sur une seule jambe, soit qu'on porte sur les deux, la ligne d'aplomb s'obtient par une verticale partant du creux du cou, entre les clavicules, et descendant à la malléole interne ou cheville.

Pour la Tête, l'aplomb s'obtient de plusieurs façons, comme le montre la figure.

Soit en tirant une ligne qui, de profil, se montre allant de la base du front à la lèvre supérieure; soit du coin de l'œil à celui de la bouche; ce qui peut être contrôlé par une autre grande ligne partant du vertex et gagnant le creux du cou.

Ce qui peut encore être vérifié, par la transversale partant du haut de l'oreille et gagnant la ligne des sourcils, ou du bas de l'oreille à l'aile du nez (1).

(1) Les anthropologistes de la mort et du crâne, m'ont toujours paru passablement ridicules, avec leur manière de placer les têtes du squelette dans leurs collections, qu'ils couchent sur l'occiput; ce qui est matériellement faux, en faisant saillir les mâchoires et reculer le front.

ÉPILOGUE

L'HOMME DU CRÉATEUR RECONSTITUÉ.

Ainsi se termine avec ce livre et le précédent ouvrage, — *Le Prototype des proportions du corps,* — l'essai que j'ai tenté de reconstituer l'Être Humain tel que le Créateur l'a établi sur la terre, au moins dans ses formes extérieures. Je l'ai trouvé noyé dans la foule des individus, et je l'en ai sorti : — *Perdu en fait, je l'ai rétabli en Loi.*

Mais ce n'est pas tout, cet Être Humain n'est reconstitué que dans sa partie visible, tangible, apparente et matérielle; il reste à le rétablir dans sa partie non visible, non apparente, non extérieure, non matérielle, et c'est là le plus difficile de tout.

Je travaille aussi à cette reconstitution, et depuis, aussi... (dois-je l'avouer?) depuis une cinquantaine d'années, et avec la même opiniatreté que je l'ai fait pour le reste, dans un ouvrage qui portera le titre de : — TRAITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN.

Y parviendrai-je? — Le terminerai-je jamais?

J'ai soixante-dix-sept ans. Il faut que je me hâte.

Charles ROCHET.

DERNIER AVIS

Toute personne qui aura une communication à faire à l'auteur de ce livre est priée de s'adresser à son fils, M. G. L. Rochet, artiste peintre, 130, rue d'Assas, à Paris.

M. Rochet remercie d'avance tout professeur, savant ou artiste, qui l'aiderait d'une façon pratique dans l'amélioration de ses ouvrages, et la vulgarisation des idées qu'il émet.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Avis (les éditeurs)..... 1
Avertissement de l'auteur..... 3
Préface..... 5

CHAPITRE PREMIER

LES PROLÉGOMÈNES

La Tête humaine..... 10
La Figure humaine..... 11
La Figure humaine, siège d'organes..... 12
Utilité pour tous d'étudier la Figure humaine..... 13
De l'état des études de la Figure humaine en France..... 15
Comment je comprends l'étude de la Figure humaine par la Science..... 17
La Prosopologie et la Prosopométrie..... 19
Complément et remarques sur la question des mots..... 21
Les Prolégomènes figures, ou les os et les muscles sur la Figure humaine..... 22
Insuffisance et inutilité de la Tête du squelette pour la Prosopométrie..... 23
Insuffisance aussi et peu d'utilité de la Tête de l'écorché... 25

CHAPITRE DEUXIÈME

LA CÉPHALOMÉTRIE

ou les mesures de la Tête entière.

La Céphalométrie 28
L'œil et l'oreille, organes essentiels de la Céphalométrie : — Introduction 29

Ire LOI NATURELLE.

La Tête dans sa première grandeur. L'ovale céphalique ou le grand ovale 30

IIe LOI NATURELLE.

La Tête dans sa deuxième grandeur. L'Ovale facial ou petit ovale 32

IIIe LOI NATURELLE.

L'Ovale cranien ou la Tête dans sa troisième grandeur..... 33
Remarque sur les moyennes 35

IVe LOI NATURELLE.

Parallèle des deux ovales (première mesure de rapports).. 36
De la Face et du Crâne, et de la différence à établir entre ces deux études 37

Ve LOI NATURELLE.

Le Cerveau, centre morphologique, ou principe de la grande séparation, Tête et Corps, en deux moitiés semblables... 38

VIe LOI NATURELLE.

La Ligne médiane faciale 41

VIIe LOI NATURELLE.

La Ligne géométrique transversale séparant la Face du crâne 43

VIIIe LOI NATURELLE.

La Croix céphalique et la division de la Tête humaine en quatre quartiers d'égale hauteur..... 45

IXe LOI NATURELLE.

L'Œil, organe central de la Face — Les deux yeux..... 47

X^e LOI NATURELLE.

L'Oreille, organe central du Profil. — Les deux oreilles... 51
La Céphalométrie terminée..... 56

CHAPITRE TROISIÈME

LA PROFILOMÉTRIE

ou les Lois de la constitution du Profil.

Introduction à l'étude du Profil; comment s'est formée la Figure humaine..... 58

XIe LOI NATURELLE.

La Demi-Face ou coquille profilaire..... 59

XIIe LOI NATURELLE.

La Loi du rayonnement, ou le Réverbère morphololologique. 61
Spécimen de trois types d'écartement de la Loi du Profil. 63

XIIIe LOI NATURELLE.

Le grand rayonnement extérieur, ou les douze points d'arrêt sur la Ligne médiane..... 64

XIVe LOI NATURELLE.

Le grand cercle limitatif de la Silhouette profilaire..... 66
Six spécimens de figures, montrant ou faisant comprendre ce que peuvent être les écarts du profil relatif à cette Loi. 69

XVe LOI NATURELLE.

Les quatre points cardinaux de la Coquille profilaire..... 71
Sous-Loi : — La Bouche ouverte, et la Loi du rayonnement observée..... 73

XVIe LOI NATURELLE.

Les deux coquilles profilaires réunies et montées artificiellement. — Les deux coquilles dos à dos..... 75
Les mêmes face à face. — Les mêmes dans un rond parfait.. 76
Quatre Têtes encore, ou Silhouettes profilaires dans un rond parfait..... 77
Dernières remarques..... 78

CHAPITRE QUATRIÈME

LA PROSOPOMÉTRIE RÉELLE

divisée en deux parties.

PREMIÈRE PARTIE

La Prosopométrie réelle : — Entrée en matière..... 80
Introduction aux études faciales : — La Face..... 81

XVIIe LOI NATURELLE.

La Loi de rencontre des deux coquilles profilaires pour produire une Face. — Théorie de la formation de la Face. 83

XVIIIe LOI NATURELLE.

Les Lignes faciales et leur caractère d'horizontalité : — Exposé de ce principe..... 85

XIXe LOI NATURELLE.

La Géométrie réelle des Formes ou l'Échelle symétrique des Hauteurs de la Tête..... 87
Explication et définition des dix Équisections..... 91

Explication et définition des dix Equidistances, ou des espaces compris entre les Lignes..... 93
Les Lignes de la Grâce constituées, conséquence natuturelle de la rencontre des Lignes faciales et des Lignes profilaires. 95

XXe LOI NATURELLE.

Une très grande réalité : — Parallèle et ressemblance absolue qui existent entre cette Décamétrie (les dix mesures de tête) et l'autre Décamétrie (les dix mesures du corps)..... 97
Double Échelle de la Décamétrie céphalique et de la Décamétrie corporelle..... 98
Dernières remarques sur ce sujet..... 99

CHAPITRE CINQUIÈME

LA PROSOPOMÉTRIE RÉELLE

divisée en deux parties.

DEUXIÈME PARTIE

XXIe LOI NATURELLE.

Deux Faces sur la Tête humaine : — La grande et la petite. 103
La petite Face ou la constitution du Visage réel..... 104
Regrets de la suppression de l'étude du Front et du Crâne.. 105

XXIIe LOI NATURELLE.

La vraie Figure humaine ou le Visage réel. — Généralités.. 107
La petite Face, ou le Visage réel et son Hexamétrie (six divisions)..... 109
Le Visage, ou la petite Face dans les divisions ou notes de la Gamme..... 110
Des Zones, ou des divisions symétriques allant deux par deux..... 112
La Bouche ouverte, ou les huit divisions symétriques du visage. 114

XXIIIe LOI NATURELLE.

La Croix faciale, ou le cadre physionomique : — Passage des mesures aux Largeurs..... 115

XXIVe LOI NATURELLE

Accord parfait des trois points cardinaux du Profil et de la Croix faciale..... 117
Résumé sur les conséquences de la symétrie des Formes pour les Beaux-Arts..... 119
Dernières Remarques sur les vingt-quatre Lois au point de vue de l'utilité générale..... 122

CHAPITRE SIXIÈME

OU CHAPITRE COMPLÉMENTAIRE ET DERNIER.

Esquisse de la Tête de l'enfant et ses rapports avec celle de l'adulte..... 126
Mesures de la Tête de l'Enfant et Prosopométrie enfantine.. 127
La Femme comparée à l'Homme ou les deux sexes en Prosopométrie : — Parallèle donné en axiomes ou formules.... 129
Des Largeurs faciales. — Quelques remarques générales..... 131
Où aller chercher les Extrêmes?..... 133
Extrême ou maximum d'étroitesse..... 134
Extrême ou maximum de largeur opposé au maximum d'étroitesse..... 135
Quelles dimensions peut-on donner à ces Largeurs extrêmes du visage..... 135
Quelques remarques sur les Largeurs et le caractère qu'elles donnent aux individus et aux peuples..... 137
Chez l'individu proprement dit..... 138
Des Laideurs..... 139
Parallèle de la Beauté et de la Laideur. — Description en axiomes ou en formules..... 141

Variétés utiles : — Les instruments du Créateur..... 144
Les Mensurations ou le mesurage des individus..... 145
Pour mesurer une Tête entière..... 146
Mesurage de la petite Face ou du Visage dans ses six divisions symétriques..... 146
Pour fixer l'aplomb d'une tête : — Cinq lignes y peuvent être employées..... 147
Épilogue : — L'Homme du Créateur reconstitué..... 149
Dernier avis..... 150

FIN DE LA TABLE.

PARIS. TYP. DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIERE, 8.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Le Prototype humain, donnant les lois naturelles des proportions dans les deux sexes, par Ch. Rochet, statuaire et peintre. Un vol. in-18, avec figures. Prix . . . . . 1 fr. 50

Anatomie artistique. **Description des formes extérieures du corps humain au repos et dans les principaux mouvements,** par le Dr Paul Richer, chef du laboratoire à la Faculté de médecine, ancien interne des hôpitaux, lauréat de l'Assistance publique, de la Faculté et de l'Académie de médecine, lauréat de l'Institut de France. Ouvrage accompagné de 110 planches, renfermant plus de 300 figures dessinées par l'auteur. Deux vol. in-4° jésus . . . . . 50 fr.

(Couronné par l'Académie des sciences.)

Un Voyage artistique en province, par Rathier. Un vol. in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

Leone Leoni et **Pompeo Leoni,** sculpteurs de Charles-Quint et de Philippe II, par Eugène Plon. Eaux-fortes de Paul Le Rat. Un vol. in-4°. Prix . . . . . 30 fr.

(Couronné par l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, prix Bordin.)

Le Sculpteur danois V. Bissen, par Eugène Plon. 2e édition. Un vol. in-18, orné de 4 dessins. Prix . . . . . 3 fr.

David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains, par M. Henry Jouin. Deux vol. grand in-8° colombier, enrichis de 2 portraits du maître et de 23 planches hors texte. Prix, brochés. . . . . 50 fr.

(Couronné par l'Académie française, prix Marcellin Guérin.)

L'Art au XIXe siècle : l'Art dans les deux mondes. Peinture et sculpture (1878), par Dubosc de Pesquidoux. Deux forts volumes in-18. Prix . . . . . 7 fr.

L'Académie des beaux-arts depuis la fondation de l'Institut de France, par le comte Henri Delaborde, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Un vol. in-8° anglais. . . 6 fr.

Notes et causeries sur l'art et sur les artistes, par Ch. Timbal, précédées d'une liste des principaux ouvrages du peintre et d'une notice par le vicomte Henri Delaborde, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Un vol. in-8° anglais. Prix . . . . . 4 fr.

Les Maîtres d'autrefois : Belgique-Hollande, par E. Fromentin. 6e édition. Un volume in-18. Prix. . . . . 4 fr.

PARIS. TYP. DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.